



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Ding et Dong au cinéma

Le film «Ding et Dong» s'en vient! Enfin, c'est Alain Chartrand («Des amis pour la vie») qui réalisera ce premier long métrage écrit et interprété par l'ineffable duo. Le titre évidemment n'est pas encore choisi, ce n'est qu'un titre de travail, comme au début du projet on l'appelait «la ruée vers l'art», mais le producteur Roger Frappier a accepté la version définitive du scénario. «Ne dis pas que j'étais écroulé de rire en le lisant, tes lecteurs de La Presse ne me croiront pas mais je te jure que c'est tordant. On va commencer à faire le casting en janvier.» Roger Frappier, le saviez-vous, fut réalisateur avant de devenir producteur à succès avec «Pouvoir intime» d'Yves Simoneau, «Jésus de Montréal», «Le déclin de l'empire américain», «Un zoo la nuit», etc... Demain soir Frappier va retourner 20 ans en arrière au cinéma Parallèle où, à l'occasion du 20e anniversaire du Grand Cirque Ordinaire, on présentera «Le Grand Film Ordinaire» tourné en 1970 avec Raymond Cloutier, Guy Thauvette, Jocelyn Bérubé, Claude Laroche, Suzanne Garceau et Paule Baillargeon. Il rit le beau Roger: «A l'époque je ne pensais jamais devenir producteur, je ne voulais que réaliser. On a mis du temps sur ce film-là, 8 ou 9 mois, une semaine ici, un week-end là, on allait rejoindre la troupe qui jouait «T'es pas tannée Jeanne d'Arc» en tournée. On filmait tout! Comme nous étions très engagés socialement et que ça bouillonnait au Québec, c'était juste avant les événements d'octobre, au montage j'ai incorporé des extraits de films d'archives et des événements que moi j'avais filmés, des manifestations, des choses qui collaient bien au propos des sketches comme celui intitulé «La vente du Québec»: c'était au moment où on a commencé à vendre notre électricité aux Etats-Unis. Les comédiens faisaient du théâtre largement improvisé, ils pouvaient être d'actualité. Ça va être intéressant de revoir nos péchés de jeunesse et surtout de pouvoir à partir de là, faire le point. Par exemple je me souviens qu'il était question de l'affichage en langues étrangères, on demandait du français. Il y a eu du changement non?» A voir, ou à revoir, demain soir, lundi au petit cinéma Parallèle...

SECRETS DU VATICAN

Cardinal au Vatican... Le réalisateur québécois Roger Cardinal a commencé à s'attaquer aux «Secrets du Vatican». Pas moyen de savoir de quels secrets il s'agit mais comme le Vatican est d'accord avec le scénario de Peter Schweitzer semble-t-il, il n'y aura rien de trop scandaleux! J'ai tout de même rejoint Roger Cardinal chez lui: «La vedette de ce film est Cliff Robertson, le Ford du film «Ford: the man & the machine», le «Charlie» qui a remporté un Oscar en 68, un excellent acteur avec qui j'ai bien aimé tourner. C'est lui qui mène l'enquête mais c'est un beau conte de Noël (pour l'an prochain seulement). Le public ne sait sans doute pas qu'il n'y avait jamais eu de sapin de Noël au Vatican avant Jean-Paul II et dans ce film vous verrez un garçon aller offrir un sapin au pape à Rome. Justement il y a plusieurs enfants avec qui j'aurai à tourner pendant une dizaine de jours en 90 encore. Après ça, il est question de tourner «Les secrets du Kremlin». Les producteurs de Filmline sont allés à Moscou. Très intéressés aux \$\$\$, et le scénario de Bob Duncan semble leur plaire au départ. Duncan est un Écossais qui vit à Montréal depuis 67 et il fait surtout du documentaire. C'est un excellent scénariste. Enfin c'est un projet qui devrait se concrétiser en 90.» Bonne nouvelle pour Roger Cardinal: son producteur Robin Spry de Téléscène a vendu l'idée à la télé de produire une série à partir de l'histoire de «Malarék»! A suivre...

CINAR EN URSS

Une première entente canado-soviétique: la maison de production CINAR vient de signer une entente de coproduction avec Gosteleradio URSS qui est le Comité d'Etat pour la

diffusion radio et télé de l'Union soviétique. Il s'agit des prochains épisodes de la série pour enfants «Happy Castle» animée par Ed Asner avec marionnettes géantes dans une forêt enchantée. Une version en russe du premier épisode sera d'ailleurs diffusée là-bas le 1er janvier 90. Par ailleurs, les Soviétiques pourront voir quelques extraits de «Happy Castle» le 29 décembre, lors de la diffusion de la parade du Père Noël à Toronto. Ça aussi ça sera une première. A suivre...

DEPART DE MAKI KOTTO

Le tournage de la série «Super sans plomb» est terminé et le sympathique comédien africain Maki Kotto, que de nombreux téléspectateurs prennent pour un véritable Haïtien, est reparti pour Paris. «Ce n'est qu'un au revoir mes frères...» Il aime notre manière franche et directe de travailler, il admire notre efficacité et il a maintenant de nombreux amis avec qui il a des projets, pour ici. Donc il reviendra. Je l'ai trouvé très svelte, pour ne pas dire amaigri. Il a ri: «Je dois être mince et musclé pour interpréter mon prochain rôle au cinéma dans un film suisse intitulé «Bons baisers cannibales», une histoire d'amour entre un africain et une Suisse.» Maki a aussi des projets de théâtre en France dont un, je vous le donne en mille, est la mise en scène (car il est aussi metteur en scène) de l'adaptation théâtrale du «Déclin de l'empire américain» de Denis Arcand! Il fera l'ouverture d'un tout nouveau théâtre à Paris avec des comédiens français en avril-mai 90 et il veut rester très proche du scénario original. Arcand est d'accord. A suivre...

LORTIE EN VACANCES

Le merveilleux pianiste Louis Lortie s'offre un mois de vacances en Thaïlande. Des vacances bien méritées. Agréable façon de commencer une nouvelle année...

UN G.O. CONFERENCIER

Le chef de la direction des Clubs Med, Serge Trigano, a fait un saut à Montréal, invité par l'Association des MBA du Québec comme conférencier. Un modèle de conférencier. Il sait informer sérieusement de façon amusante. Trigano n'a jamais perdu son sens de l'humour. Il a déjà été G.O. (c'est comme le scoutisme: G.O. un jour, G.O. toujours?). A l'aube de son 40e anniversaire le Club Med compte 110 villages à travers le monde. Le Club est devenu une entreprise internationale aussi importante que Coca Cola et que McDonald dit-il en riant. C'est vrai que les négociations sont en cours avec les autorités de l'URSS mais pas encore avec le Canada! Très drôle quand il nous a donné des exemples autour des deux plus gros problèmes du Club international: la langue et la restauration. Quand on connaît les buffets (orgiasques) offerts au club, imaginez les japonais? Habituez à manger quelques bouchées mais 5-6 ou 7 fois par jour! Il a fallu s'adapter rapidement au Japon! Enfin Trigano aime son métier. D'ailleurs il a insisté sur l'importance et le sérieux du métier des vacances: c'est le métier de demain! On vit de plus en plus dans une société de loisirs, partout il y a de la retraite anticipée, les gens voyagent de plus en plus et sont difficiles: les vacances c'est sacré, il faut que tout soit parfait. Normal. Ce qui fait qu'on doit constamment se remettre en question et s'ajuster...

UN ENCAN POUR LEUCAN

Pour clôturer sur une note de générosité le 150e anniversaire de la photographie, Marc Drolet a eu l'idée d'organiser «Un encan pour Leucan» (L'Association pour enfants atteints de leucémie-cancer)... Il a recueilli des oeuvres des plus grands artistes québécois, Claire Beaugrand-Champagne, Michel Pilon, Normand Grégoire, Vittorio, etc... Les oeuvres seront exposées à la salle Tudor d'Ogilvy demain et mardi, puis vendues à l'encan le mercredi 20 décembre lors d'une soirée-gala à 100 \$ le billet, au Musée des Beaux-Arts. Ce gala sera animé par Veronique Beliveau et Winston McQuade. Avis aux collectionneurs...

Sur ce, bon dimanche!

Guy Thauvette rassemble les morceaux épars de «T'es pas tannée, Jeanne d'Arc?»

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

Guy Thauvette m'avait donné rendez-vous au 130 est, rue Saint-Paul, là même où il y a 20 ans, six jeunes comédiens dissidents se sont regroupés pour former le Grand Cirque Ordinaire, et fomenter clandestinement la révolution du théâtre québécois.

Il n'était jamais retourné en ces lieux où logeait à l'époque le Théâtre Populaire du Québec. Albert Millaire, le directeur du temps, venait d'engager le collectif du Grand Cirque sur la simple base d'un canevas de pièce sur Jeanne d'Arc présentée par Raymond Cloutier. Une idée comme une autre, sauf qu'elle se retrouvait entre les mains de créateurs explosifs.

L'adresse de la rue Saint-Paul est maintenant occupée par la boutique d'un sculpteur sur cuir. Guy Thauvette inspecte les murs, scrute les escaliers, puis monte à l'étage où en 1969, avec Raymond Cloutier, Paule Baillargeon, Jocelyn Bérubé, Claude Laroche et Suzanne Garceau, ils ont fait trembler l'édifice pendant les bruyantes répétitions de «T'es pas tannée, Jeanne d'Arc? la première création du Grand Cirque Ordinaire.

«C'était tout blanc, se souvient Guy Thauvette. Les improvisations se passaient dans ce coin-là, la musique, de l'autre côté. On s'est vraiment défoulés ici.»

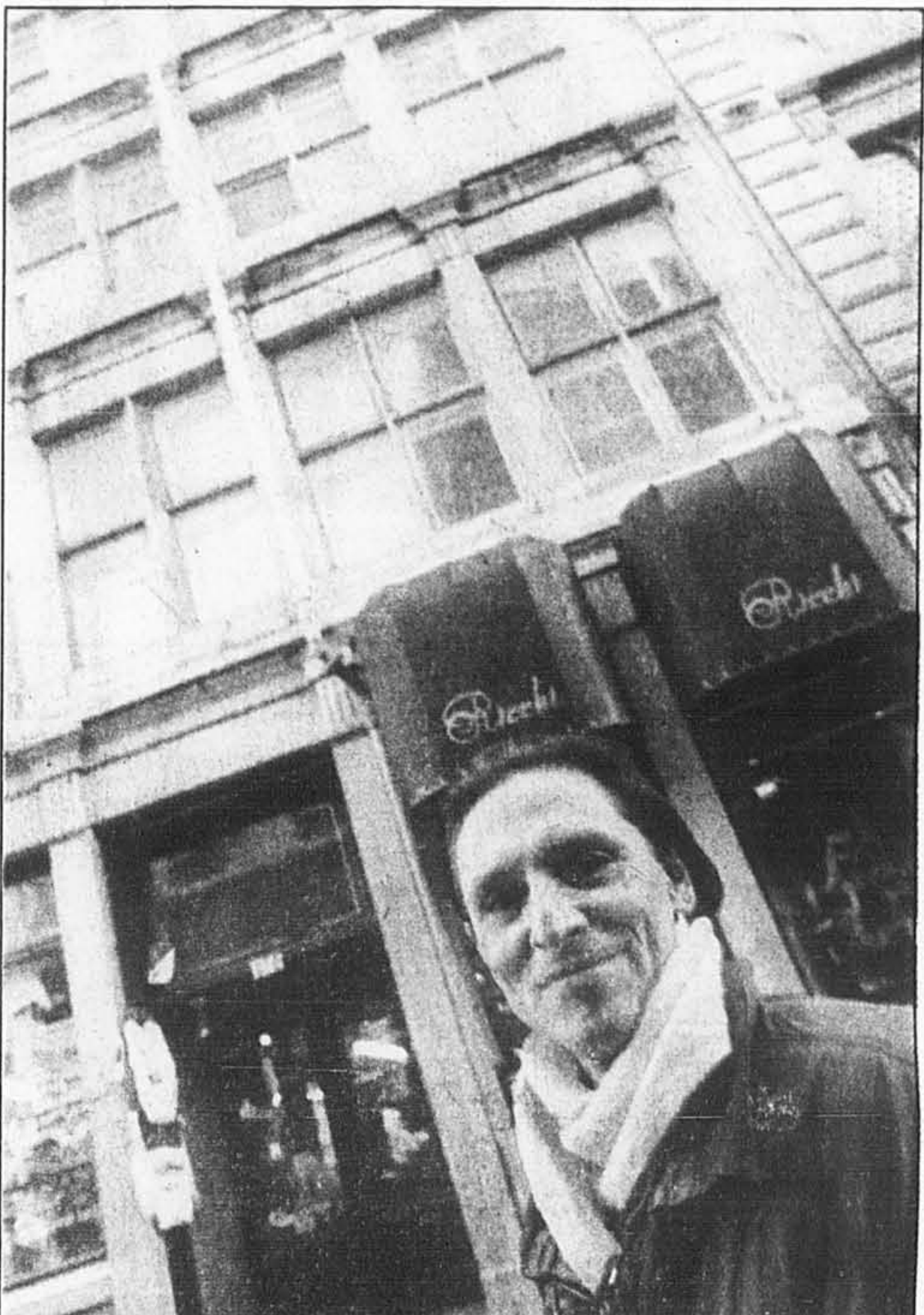
Depuis quelques mois, il travaille à la reconstitution du texte de la pièce qui a lancé le Grand Cirque. Ce qui n'est pas une mince tâche. «Il n'y a jamais eu de texte écrit pour Jeanne d'Arc, comme pour tous les autres spectacles du Grand Cirque. On faisait un théâtre inventé à mesure. J'ai rassemblé ce qui était trouvable d'enregistrements sur cassettes, et je travaille aussi à partir des extraits de la pièce dans Le Grand Film Ordinaire de Roger Frappier.»

Cette année-là, la tornade de Jeanne d'Arc s'était répandue avec fracas dans 30 villes à travers le Québec, accumulant 180 représentations devant quelque 50 000 spectateurs. Un véritable phénomène.

Vingt ans plus tard, on ne dira jamais assez toute l'importance qu'a eue le Grand Cirque Ordinaire. Avec Gilbert Sicotte et Pierre Curzi qui ont vite rallié la cellule de base, ils étaient huit révolutionnaires bouillonnant de faire éclater les formes, alors que les mots «multidisciplinaire» et «création collective» n'existaient pas encore. Des comédiens qui chantaient avec leurs instruments de musique sur scène, qui performaient comme des acrobates, et qui improvisaient en défiant la cohérence pour faire de chaque représentation un happening théâtral, on n'avait jamais vu ça.

«Nous faisons de la guérilla de théâtre, raconte Guy Thauvette. Nous étions contre le théâtre bourgeois qui n'acceptait pas le jeu, et contre l'autorité qui nous étouffait. C'était l'époque de la marche sur McGill, du conflit à la Murray Hill, du mouvement Québec Français. Tout était politique et on le transposait dans notre théâtre en y mêlant notre vie personnelle.»

En empruntant à Bertold Brecht la figure nationaliste de la pucelle abandonnée par les siens,



Guy Thauvette

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Jeanne d'Arc devenait le prétexte à un procès en règle de la société québécoise. Entre Jeanne la Forte et Jeanne la Faible, torpillonnées par des marionnettes ciblant la Justice, l'Eglise et l'Envahisseur anglais, tout y passait: les requis de la finance, la télévision abrupte, le chômage, le rêve florissant, les blocs, les drop-outs, la bénédiction paternelle, le pot, l'acide et l'incolore. Des chansons-miroirs, comme L'amour est rare à soir, achevaient d'encadrer la peinture d'époque.

«On se déplaçait en tribu, dans un Econoline tirant un trailer où il fallait empiler les décors, les costumes, nos instruments de musique et tous les accessoires. On passait jusqu'à 15 heures par jour ensemble. Pour 100\$ par semaine, on jouait six soirs dans des villes différentes, et le lundi, on allait donner des séances d'impro-

visation devant des comités de chômeurs.»

Aujourd'hui, tous les membres du Grand Cirque Ordinaire ont dépassé la quarantaine. L'aventure aura été, à divers degrés pour chacun, une expérience exaltante et douloureuse à la fois. «Tu ne peux pas déplacer la mer en toi sans que ça goûte salé après», abrége Guy Thauvette.

Mais malgré les vieilles tensions inernes d'un côté, malgré les changements de cap et la poursuite des carrières individuelles de l'autre, la troupe ne s'est jamais dissolue officiellement. De La Famille transparente, en passant par Alice au pays du sommeil (en réaction à la Loi des mesures de guerre), T'en rapelles-tu Pibrac? (qui leur valut une perquisition du gouverne-

ment en 1972), L'Opéra des pauvres, La tragédie américaine de l'enfant prodige, et jusqu'à leur retour triomphal au Quat'sous en 1986 (après une éclipse de neuf ans), le Grand Cirque Ordinaire, pris collectivement, a toujours résisté au rissac de ses premiers engagements.

Une fois T'es pas tannée, Jeanne d'Arc? publiée aux éditions Les Herbes Rouges, la pièce en s'ajoutant au répertoire, devient ainsi susceptible d'être montée à nouveau par d'autres plus jeunes et plus fous. «Le théâtre est moins séduisant aujourd'hui qu'il y a 20 ans, constate cependant Guy Thauvette. Les artistes sont vite récupérés. Mais en retournant dans ce texte, je sens toute la pertinence qu'il y aurait à le transposer dans le Québec actuel.»



Jocelyn Bérubé, Claude Laroche, Raymond Cloutier, Suzanne Garceau, Paule Baillargeon et Guy Thauvette en 1969, dans «T'es pas tannée, Jeanne d'Arc?».

Les uns et les autres

Des lions et des cauchemars

Révélee par *Hors-la-loi* et *Ave Maria*, Isabelle Pasco est l'héroïne de *Roselyne et les lions*, de Jean-Jacques Beneix. Le magazine *Studio* l'a rencontrée.

— Pendant que vous vous entraînez dans la cage, Beneix écrivait le scénario. Est-ce qu'il vous racontait les développements de l'histoire ?
— Très peu. De toute façon j'étais trop préoccupée à maîtriser mon travail dans la cage avant d'envisager le personnage. Et je voulais préserver le mystère jusqu'au bout. J'avais rencontré la vraie Roselyne. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup, qui a énormément de pudeur. Je crois qu'elle s'est sentie un peu gênée qu'on se serve de certains aspects de sa vie... Mais je savais que l'histoire serait très romantique... Une fille amoureuse, violente, parfois un peu... salope (rires).

— Avez-vous eu un moment d'hésitation avant d'accepter de faire ce film ?
— Sincèrement non. Je crois que je suis un peu inconsciente. La première fois que je suis entrée dans la cage, le dompteur m'a envoyé Wotan le plus gros lion. Il m'a prise par la main et nous nous sommes approchés jusqu'à un ou deux mètres du lion et il nous a présentés.



Isabelle Pasco

C'est qu'il rugisse et levé la patte. Je ne me souviens pas d'avoir bougé. Je n'avais peur... C'est à la fin que c'est devenu un peu dangereux...

— Comment s'est manifestée la peur sur le tournage ?
— Si je n'avais pas vraiment peur dans la journée, j'ai fait beaucoup de cauchemars la nuit. Il y a toutes sortes de rêves de dompteur : un lion qu'on promène en laisse, des fauves qui s'enfuient en rase campagne. Et puis, d'autres rêves qui se réfèrent à ceux-là. Je rêvais que des gens me poursuivaient, je rêvais de carcasses de viande déperçées d'une voiture et je m'apercevais qu'il s'agissait de carcasses humaines... Mais jamais de cauchemars où je me faisais bouffer. Une seule fois j'ai rêvé que Romain (un des lions du film) dormait et soudain me sautait au visage.
— Maintenant que le film est terminé, comment envisagez-vous votre travail de comédienne ?
— J'ai repris le chant. Je fais du chant classique, je suis soprano... C'est un travail sur la voix avec beaucoup de vocalises. Mais j'en ai déjà fait pendant deux ans, c'est un peu tard mais c'est utile pour la diction, pour le souffle, pour placer sa voix. Pour moi, c'est devenu un impératif professionnel...
— Isabelle Pasco, c'est un pseudonyme ?
— Pas du tout, c'est mon nom. En fait, ça s'écrit avec un U et ça se prononce OU parce que mon grand-père est né en Transylvanie, le pays des vampires. Je suis un peu Roumaine, j'ai encore de la famille à Bucarest. Si j'avais choisi un pseudo j'aurais pris le nom d'une tante roumaine : Dragomiresku (rires)!

14 300 \$ pour une robe portée par Marilyn Monroe

Agence France-Presse
NEW YORK

Une robe du soir incrustée de paillettes portée par Marilyn Monroe dans *Genie Prefer Blondes* (Les hommes préfèrent les blondes) a été vendue 14 300 dollars vendredi chez Sotheby's à New York.

La robe, rouge à manches longues, fendue jusqu'en haut de la cuisse, avec un décolleté plongeant jusqu'à la taille mais voilé d'une mousseline couleur chair, avait été estimée par la salle de ventes à une somme comprise entre 8 000 et 12 000 dollars. Les identités de l'acheteur et du vendeur n'ont pas été révélées.
La robe était accompagnée d'une couverture du magazine *Life* illustrée d'une photographie de Marilyn Monroe portant cette robe et de Jane Russell revêtue d'une robe identique.

Un bustier de dentelle blanche porté par Marilyn Monroe dans *Let's make love* a été adjugé 1430 dollars. Un soutien-gorge noir, dont l'origine n'a pas été précisée mais qui portait le nom de l'actrice, a été vendu 605 dollars.

Par ailleurs, la tête d'un monstre en caoutchouc, utilisée dans le film *The creature of the Black Lagoon*, a atteint 5610 dollars, soit le double du prix de vente escompté, et un costume de cuir porté par Charlton Heston dans *Ben Hur* a été vendu 6600 dollars.

D'autres objets ont en revanche été retirés de la vente parce qu'ils n'ont pas atteint le prix minimal attendu. Ce fut le cas notamment d'un décor conçu par Salvador Dali pour le film d'Alfred Hitchcock *Spellbound* (La maison du Dr Edwards), et d'un tablier à carreaux bleu marine et blancs porté par Judy Garland dans *The wizard of Oz* (Le magicien d'Oz).

Palmares

MICROSILLONS CD — CASSETTES

FRANÇAIS			ANGLAIS				
CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE	CS	SD	NS	ARTISTE — TITRE — COMPAGNIE
1	1	11	JOHANNE BLOUIN JOHANNE BLOUIN (CC) (S & J) No 11 1) Production Guy Clavier PGC-910 Select	1	2	4	PHIL COLLINS BUT SERIOUSLY Atlantic 78-26501 WEA
2	2	26	ROCH VOISINE HELENE (CC) Star STR-8014 - SELECT	2	1	17	NEW KIDS ON THE BLOCK HANG TOUGH Epic BPC-42985-CBS
3	4	7	ROCK ET BELLES OREILLES POURQUOI CHANTER? (CC) Audiogram AD-10033 Select	3	3	33	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-8132 Musique BMG
4	3	4	KASHTIN** KASHTIN (CC) Grupa Concept PFFL-2009 Distribution Trans Canada	4	8	2	JIVE BUNNY & THE STERMINERS THE ALBUM Atco 91222 WEA
5	6	15	A. MORISSOD / SWEET PEOPLE** LES VIOLONS D'ACADE Kosmos KOSK-209-1 Select	5	4	17	ALANNAH MYLES ALANNAH MYLES (CC) Atlantic 78-15581 WEA
6	5	21	PATRICIA KAAS MADEMOISELLE CHANTE Polydor 837-358-1 Polygram	6	5	4	RUSH PRESTO (CC) Arden ANL-1059 CBS
7	7	35	FRANCIS CABREL** SARBACANE CBS TS-80778 CBS	7	7	26	ROXETTE LOOK SHARP EMI E1-91098 Capitol
8	11	4	MICHEL RIVARD MICHEL RIVARD (CC) Audiogram AD-10034 Select	8	9	41	PAULA ABDUL FOREVER YOUR GIRL Virgin VL-3055 A&M
9	12	3	LES B.B. BB (CC) ISBA IS-2015 CBS	9	6	12	TEARS FOR FEARS THE SEEDS OF LOVE Fontana 838-730-1 Polygram
10	9	6	ROLAND HI! HA! TREMBLAY** HI! HA! UN PARTY (CC) Petta anges TD-102 Select	10	20	2	VARIOUS ARTISTS RAP TRAXX 2 Polygram 840-823-2 Polygram
11	17	53	MITSOU*** EL MUNDO (CC) ISBA IS-2015 CBS	11	10	10	TRACY CHAPMAN CROSSROADS Elektra 96-0881 WEA
12	16	42	SOLDAT LOUIS** PREMIERE SCORÉE Gamma GCA-270 Distribution Trans Canada	12	12	19	RICHARD MARX REPEAT OFFENDER EMI E1-9030 Capitol
13	18	51	JOE BOCAN** JOE BOCAN (CC) Palmers PA-101 Distribution Trans Canada	13	1	1	TECHNORIC PUMP UP THE JAM SBK30421 Capitol-EMI
14	8	59	GERRY BOULE***** RENDEZ-VOUS D'OUX (CC) Double CD-20005 CD Select	14	15	8	BILLY JOEL STORM FRONT Columbia CC-40568 CBS
15	20	15	VANESSA PARADIS M & J Polydor 835-945-1 Polygram	15	14	14	ROLLING STONES STREET STORIES Rolling Stones OC-45333 CBS
16	13	3	PHILIPPE LAFONTAINE FA MO NO NI MA Héro HLD-8000 Distribution Trans Canada	16	13	5	WHITESNAKE SLIP OF THE TONGUE Geffen AGS-24248 WEA
17	15	11	LUC DE LA ROCHELLE AMÈRE AMERICA (CC) Traffic TF-8726 MCA	17	11	14	MOTLEY CRUE DR PELOOOO Elektra 96-06291 WEA
18	14	51	PAUL PICHÉ** SUR LE CHEMIN DES INCENDIES (CC) Audiogram AD-10023 Select	18	1	1	VARIOUS ARTIST LAMBADA CBS 46559-1 CBS
19	3	32	MARIO PELCHAT (CC) Audiogram AD10-011 Select	19	19	13	EURHYTHMICS WE TOO ARE ONE RCA PL-74251 Musique BMG
20	1	1	A. MORISSOD / SWEET PEOPLE C EST NOËL Kosmos KOSK-210 Select	20	1	1	ROB BASE & D.J. E-Z ROCK IT TAKES TWO Mercury/Profile 842-200 Polygram

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

RADI-ACTIVITÉ

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

1	2	6	BILLY JOEL WE DON'T START THE FIRE	16	19	4	SASS JORDAN SO HARD
2	3	8	LUBA GIVING AWAY A MIRACLE	17	21	3	ROCK ET BELLES OREILLES BOUNJOUR LA POLICE
3	5	7	JOE BOCAN LES FEMMES VOLÉES	18	24	2	BON JOVI LIVING SIN
4	6	6	FRANCIS CABREL C'EST ÉCART	19	12	7	SHAKESPEAR'S SISTER YOU'RE HISTORY
5	1	8	MEN WITHOUT HATS HEY MEN	20	23	2	VANESSA PARADIS MOSQUITO
6	7	6	RICHARD MARX ANGÉLIA	21	22	3	LENNY KRAVITZ LET LOVE RULE
7	8	5	PHILIPPE LAFONTAINE COEUR DE LOUP	22	16	1	THE ROLLING STONES ROCK AND A HARD PLACE
8	9	7	KIM MITCHELL ROCKLAND/WONDERLAND	23	29	1	TECHNORIC PUMP UP THE JAM
9	10	4	MILLI VANILLI BLAME IT ON THE RAIN	24	27	1	LES B.B. FAS ATTENTION
10	11	4	JOHANN BLOUIN RHYTHM NATION	25	13	8	KASHTIN E UASSIAN
11	4	8	JOHANN BLOUIN DOORS CAROLINE	26	30	1	ALANNAH MYLES STILL GOT THIS THING
12	15	3	NEW KIDS ON THE BLOCK COVER GIRL	27	—	—	ROD STEWART DOWNTOWN TRAIN
13	14	5	LUC DE LA ROCHELLE LA ROUTE EST LONGUE	28	—	—	MADONNA OH FATHER
14	16	3	PAULA ABDUL THE WAY THAT YOU LOVE ME	29	—	—	TEARS FOR FEARS WOMAN IN CHAINS
15	18	2	PHIL COLLINS ANOTHER DAY IN PARADISE	30	—	—	SHEREE WOMAN'S WORK

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

Vous avez dit...



Lambert Wilson

« J'ferme les yeux et entends le bruit que ça fait, c'est une sensation merveilleuse... J'ai tourné, j'ai tourné. Sans voir que cette boulimie pouvait être dangereuse, mais on ne sait jamais qu'on est en danger sauf quand c'est trop tard... J'ai toujours fait les choses de manière instinctive, irréflective... Mais chaque film qui ne donne pas ce qu'on en attend, c'est comme une claque... Le *Wajda* (Les possédés), c'en était une — je n'aurais jamais dû m'abandonner à ce point-là, j'aurais dû, même avec lui, chercher à rester maître du plateau. Le *Saura* (*El Dorado*), c'en était une aussi... *Chouans* aussi. Je me suis senti tellement rejeté. J'avais le sentiment que tout le monde, même dans le métier où pourtant on devrait savoir faire la distinction, me confondait avec mes rôles. Après *Chouans*, j'ai pris six mois de réflexion, ce qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Je me suis payé une belle dépression... J'ai tout remis en question. Tout... Et *La Vouivre* est arrivé comme une bouée de sauvetage... »
Studio

Les mots

CHICHI
— Selon Bloch et Wartburg, terme d'argot des ateliers de peinture devenu rapidement un terme de mode. Emprunté à l'allemand *schick* « adresse, talent ». Pierre Guiraud estime, lui, que *chic* dérive du verbe *chiquer* « donner un petit coup ». *Chic* apparaîtrait d'abord dans le langage populaire au sens de « habileté manuelle, savoir faire »... L'expression a eu une fortune particulière dans l'argot des peintres où *chiquer* s'est sans doute croisé avec *croquer* « dessiner rapidement ». C'est à partir de croquis « rapidement dessinés » du dessinateur de mode que *chic* a pris le sens d'élegant.

Pop-corn

Voici ce que certains comédiens vanneront obligés de faire pour gagner leur vie avant de devenir riches et célèbres:
Perry Como et *Greta Garbo* travailleraient dans des salons de coiffure;
Charles Bronson fut mineur de charbon en Pennsylvanie;
Raquel Welch fut serveuse de bar;
Ken Wahl, *Dean Martin*, *James Garner* et *Clint Eastwood* furent tous pompistes pendant plus ou moins longtemps.

Le fin du fin, sous la table...

■ *Bruce Willis* et *Demi Moore* ont causé tout un émoi l'autre soir au China Club, la nouvelle boîte « in » de Los Angeles, la nouvelle boîte à s'en aller sous la table. Le couple sirota tranquillement une ou deux consommations tout en conversant de choses et d'autres, tandis que des amis s'arrêtaient de temps en temps pour dire bonjour, s'asseyaient eux aussi par terre comme si de rien n'était.

■ *Franco Zeffirelli* voulait tourner *Hamlet* dans un vieux château d'Irlande du Nord, mais il décida à la dernière minute que cette entreprise serait trop risquée pour sa vedette, *Mel Gibson*, qui se serait très probablement fait kidnapper.

■ *Brigitte Bardot* est persuadée qu'un groupe de chasseurs de touristes français projeté de l'enlever, de la déshabiller, de l'enduire de colle et de la couvrir de plumes... Elle a peut-être de bonnes raisons de craindre un tel sort, car elle désespère les malheureux chasseurs en se jetant sans arrêt devant leur ligne de tir et en leur faisant manquer tout leur gibier.

■ Les clients d'un grand magasin de Londres n'avaient d'yeux l'autre jour que pour *Elizabeth Taylor*, qui y était venue vanter son nouveau parfum, *Passion*. Quelqu'un lui ayant soudain demandé si, en dépit de sa vie fascinante, elle avait des regrets, l'actrice répondit: « J'en ai tellement que je pourrais jamais en dresser la liste complète. Mais je ne les laisse pas me dominer, je tente au contraire de les mettre à profit pour ne pas commettre de nouveau les mêmes erreurs ».

■ *Johnny Cash* est déterminé à sauver sa belle-fille des errements qui faillirent anéantir sa propre carrière, et même lui coûter la vie. Il l'a fait entrer au Centre Betty Ford, spécialisée dans le traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie. Il y a six ans, le chanteur avait lui-même effectué un long séjour dans cette institution.

■ *Columbo* ne pourra plus dire qu'il ne connaît pas la gent canine: dans un prochain épisode de la fameuse série télévisée, *Peter Falk* joue une scène en compagnie de 80 bassets.

■ *Michael Jackson* a reçu un groupe de boy scouts dans son ranch de Santa Ynez. Vingt-cinq membres de la troupe 84 de Hollywood ont passé une journée inoubliable à se baigner dans la piscine du rockeur, à visiter son zoo privé et à visionner des films dans son immense salle de projection.

■ Lorsque deux douzaines de roses rouges furent livrées à *Roseanne Barr* sur le plateau de *Roseanne*, la vedette s'empressa de donner un gros baiser à son ami, *Tom Arnold*. Mais ce dernier l'ayant avisée très honnêtement que les fleurs ne venaient pas de lui, elle partit en quête de

son admirateur secret, jusqu'à ce qu'on découvre enfin que les roses étaient destinées à une secrétaire, appelée elle aussi *Roseanne*. Pour se pardonner cette bevue, le fleuriste s'empressa d'offrir à la comédienne ravie un cadeau identique, qui lui valut immédiatement... un gros baiser.

■ L'obsession s'appelle *Eddie Murphy* pour tout ce qui ressemble à *Eddie Presley* ne connaît plus de bornes depuis qu'il a acheté la propriété de *Cher*, à Bel-Air. Il a entrepris de la transformer en un nouveau Graceland, en redécorant les pièces à l'aide de papier velouté rouge vif, de tapis de la même couleur et de meubles recouverts de velours. Cher serait au désespoir si elle apprenait que les douves où se prélassaient ses poissons japonais sont devenues le lieu de pêche préféré des amis de Murphy.

■ En signant un contrat pour tourner une suite à *Dirty Dancing*, *Patrick Swayze* vient de rejoindre le groupe select des comédiens les mieux payés de Hollywood. Il avait rejeté toutes les offres qu'on lui avait faites, jusqu'à ce que, de guerre lasse, les producteurs lui garantissent enfin le cachet de 5 millions \$ qu'il réclamait. On est loin des 120 000 \$ qu'il avait touchés pour la première version du film!

■ La fille de *Mick Jagger*, *Jade*, âgée de 18 ans, vient d'emménager chez un artiste londonien de 20 ans. Mick, au désespoir, a imploré Jade de retourner vivre chez lui, puis l'a menacée de toutes sortes de représailles si elle ne s'exécutait pas, mais sans aucun succès.

■ Après près de 20 ans, *Eddie Albert* et *Eva Gabor* vont se produire dans une réédition de deux heures de *Green Acres* qui sera diffusée au printemps prochain. Sources: AP, AFP, Enquirer, Examiner, Globe

Les roses de Barr
Pas de château en Irlande pour Mel Gibson
La chasse à B.B.
Mick Jagger, père comme les autres
Patrick Swayze dans le peloton de tête



Atmosphère, atmosphère...

Certains réparties deviennent parfois plus familières que les danses que les femmes émettent. L'inoubliable « Atmosphère, atmosphère! est-ce que j'ai une tête d'atmosphère? » d'Arletti dans *Hôtel du Nord* en est un exemple. Mais il en est d'autres qui sont peut-être moins connues. En voici quelques-unes:

1. « Dans l'espace, personne ne vous entend crier »
2. « Ils sont jeunes, ils s'aiment, et ils tuent »
3. « Juste quand on pensait qu'on pouvait sans danger retourner à l'eau »
4. « Il y a trois aspects à cette histoire d'amour »
5. « Nous ne sommes pas seuls »

6. « Vous ne l'assignez pas à des libertés »
7. « L'amour, c'est n'avoir jamais à s'excuser »
8. « Le contempler, c'est faire montre d'un immense courage »
9. « Une histoire d'amour que votre femme donnera cent vies pour vivre une fois »
10. « Voici Benjamin...il est un peu inquiet pour son avenir »

Réponses: 1. *Alien*. 2. *Bonnie and Clyde*. 3. *Jaws*. 4. *Kramer vs Kramer*. 5. *Close Encounters of the Third Kind*. 6. *Dirty Harry*. 7. *Love Story*. 8. *Frankenstein*. 9. *Jane Eyre*. 10. *The Graduate*.

Jazz et nouvelle musique

À la mémoire de l'« Uzeb Club »



ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

« Les musiciens de jazz les plus respectés sont aussi des gens d'affaires compétents », me lançait Alain Caron, en début

de semaine, à la veille du lancement de *Uzeb Club*.

Ce microsillon est frais pressé, et il est loin d'être un citron.

Toujours est-il que le bassiste d'Uzeb constatait que les Miles Davis, Herbie Hancock, Chick Corea, Pat Metheny et autres célèbres jazzmen incrustés dans son propre imaginaire avaient la bosse des affaires. Et que ceux qui ne l'avaient pas étaient bien mal pris.

C'est clair, Alain Caron et ses collègues d'Uzeb ont aussi le sens des affaires. Cette aptitude est fondamentale pour eux : 15 000 microsillons vendus au Canada à chaque parution d'un disque d'Uzeb, un niveau de vie fort décent pour ses partenaires, de l'équipement jusqu'aux oreilles, de nombreuses percées sur la scène internationale, particulièrement en France. Uzeb fera d'ailleurs le Casino de Paris en février, livrant la matière du nouveau microsillon.

« Il fallait s'entourer convenablement et savoir manoeuvrer afin de s'équiper comme on l'a fait. Si on dispose de plus de 200 000 \$ de stock sur scène, ce n'est pas pour rien. Jouer du jazz et réussir, ça procède du même business que la musique pop », poursuit Caron.

La différence entre la musique populaire et celle d'Uzeb, c'est que cette dernière s'adresse à un marché nettement plus petit, et ce marché qu'on qualifie souvent de jazz-fusion est tout de même fort bien exploité par le groupe montréalais. Le public français est très favorable au groupe, on prévoit aussi une expansion prochaine dans le reste de l'Europe; la tournée qui vient devrait le démontrer.

Mais les Américains sont-ils prêts à reconnaître Uzeb? Font-ils toujours la sourde oreille, une douzaine d'années après la naissance du groupe? « Les milieux



Uzeb: Paul Brochu, Alain Caron et Michel Cusson

PHOTO ROBERT NADON. La Presse

marginiaux du jazz américain nous reconnaissent: de nombreuses stations de radio nous aiment, une animatrice de Détroit a fait jouer nos disques, puis elle nous a invités à jouer dans un festival; il y a eu 5000 personnes au concert! De plus, le célèbre saxophoniste David Sanborn nous fait jouer à sa propre émission, sur les ondes de Los Angeles. On finira bien par accéder aux grosses ligues, c'est inévitable », explique le bassiste, confiant et patient.

Les gars d'Uzeb ont évidemment le tour de faire parler d'eux. On a fait toute une opération promotionnelle afin que les médias couvrent leur session d'enregistrement en public au Lion D'Or, mythique cabaret (mythique trou, en fait) de la rue Ontario qu'on avait rebaptisé *Uzeb Club* en septembre dernier.

Le groupe récidive dans nos

pages, à peine après avoir fait chauffer les tables de mixage. Rappelons que l'enregistrement de l'automne était censé souder davantage les conditions d'une prise de son en studio et l'énergie d'un concert en public.

« L'expérience a été excellente, confirme Caron. L'auditoire nous a donné une impulsion que l'on n'aurait jamais trouvée en studio, devant une vitre sans vie. Au mixage, on a ajouté quelques pistes de guitare, des percussions, mais le gros du travail a été réalisé au *Uzeb Club*, sans qu'on n'entende vraiment la présence des gens sur le disque », raconte le musicien.

On parlera aussi du public d'Uzeb, formé d'un noyau grossissant de loyaux amateurs qui suivent le groupe à chaque étape de son évolution. « On respecte notre public. On a lui proposé une image dès le début, il y a plus d'une douzaine d'années, et

on l'a maintenue », souligne Caron. « Le plus important c'est qu'après une si longue période, on tient le coup tous les trois », de renchérir le guitariste Michel Cusson.

Vient le temps de parler de musique improvisée, de jazz, de musicalité. On apprend des choses. On constate entre autres que les gars d'Uzeb désirent mordicus se débarrasser de leur réputation d'acrobates du jazz fusion, que l'émotion l'emporterait largement sur les sparages pyrotechniques.

« Nous, on pense en terme de jazz, contrairement à ce que bien des gens pourraient croire. On veut que même une ballade puisse aussi offrir une forte pulsion. On ne mise pas que sur des pièces à 100 milles à l'heure », affirme Caron. « Mais tu ne peux pas dire qu'on exploite le groove au détriment des structures », de renchérir Cusson.

Les gars abordent également leurs musiques favorites: on apprendra que Caron préfère toujours Miles Davis et ses descendants, que Michel Cusson s'est mis à l'écoute du *world beat* (notamment le disque *Passion* de Peter Gabriel), que Paul Brochu se perfectionne dans les rythmes africains et latins.

Et les détracteurs? « On s'en fout, rétorque le guitariste. Ceux qui pensent encore que l'on ne fait que des exploits techniques n'ont pas écouté nos derniers disques. Mais que veux-tu faire avec les puristes, ceux qui ne trippent que sur les dinosaures du jazz? », demande-t-il. Bonne question.

FRANÇOIS BOURASSA DEVIENT UN JAZZMAN

« Je n'étais pas de ceux qui avaient fait mousser la popularité du pianiste François Bourassa. Il y a quelques années, le musi-

icien avait remporté une édition du concours du Festival International de Jazz de Montréal et on en avait fait tout un plat.

Cette année-là, la sélection était particulièrement ordinaire (c'était la dernière édition provinciale de ce concours, qui est devenu national par la suite), et puis Bourassa était le meilleur. Un bon musicien, un élève studieux et rigoureux, qui n'arrivait cependant qu'à livrer une pâle imitation de ses maîtres — en particulier Chick Corea.

Le cas de Bourassa était agaçant car on le traitait en grand espoir du jazz québécois, ce qu'il n'était pas à l'époque. En fait, les médias réagissaient davantage au fait qu'il soit le fils de Robert Bourassa — ce qui devait être dur à porter pour le jeune homme — pour ainsi en faire une promotion exagérée.

Puis les années ont passé, le pianiste a étudié au New England Conservatory (Boston) avant de rentrer au pays. Ce que j'ai entendu la semaine dernière à l'Air du Temps témoigne d'un mûrissement certain.

En trio, équipé de claviers synthétiques, Bourassa démontrait effectivement une nette amélioration, tant sur le plan technique que celui de la personnalité (surveillez les horaires de *Jazz sur le vif*, au FM radio-canadien; le concert a été enregistré).

Son trio, composé des frères Guy et Yves Boisvert (respectivement à la contrebasse et à la batterie), manifeste non seulement des fort belles exécutions sur le plan technique ainsi qu'une forte cohésion, mais encore produit-il une musique de plus en plus originale.

On n'offre donc plus du néo-Corea, mais bien du jazz modal des années 60, des actualisations synthétiques, beaucoup plus de digressions atonales, des libertés qu'on ne connaissait pas à l'élève Bourassa. Son jeu est clair et commence à révéler un haut niveau. En passant, Guy Boisvert est certainement un des meilleurs contrebassistes montréalais de sa génération; la justesse et la rapidité de ses attaques le démontrent fort bien...

En somme, j'assistais aux prémices d'un langage articulé, celles du jazzman Bourassa. Pas le gagnant d'un concours que bien des profanes ont promu sans savoir de quoi ils parlaient.

Les Tsiganes français protestent contre « Le temps des Gitans »

Agence France-Presse
PARIS

« L'Union des Tsiganes et voyageurs de France se déclare « choquée et outragée » par le film du yougoslave Emir Kusturica, « Le Temps des Gitans », et projette d'intenter une action judiciaire contre le réalisateur et le producteur du film.

Dans une déclaration à la presse, l'Union des Tsiganes, représentant l'ensemble des communautés tsiganes de France, a indiqué que ce film a « une valeur artistique mais n'a pas de valeur pour la reconnaissance de l'identité culturelle de nos communautés ».

« Ce film, a affirmé M. Pierre Young, président de la communauté Tsiganes de France, donne une image faussée et salie de notre culture, il va à l'encontre de notre demande de reconnaissance et d'intégration que nous avons formulée dans une motion signée par l'ensemble des communautés et que nous allons faire parvenir au gouvernement français dans les prochains jours ». « Dans une période de discussions avec le gouvernement français, a-t-il ajouté, nous estimons que ce film nous fait une contre-publicité et pourrait lasser le gouvernement face à nos revendications. »

Film primé à Cannes

Prix de la meilleure mise en scène au dernier Festival de Cannes, ce film, qui connaît le succès depuis quatre semaines en France, raconte, sur un mode onirique, l'histoire d'un jeune gitan yougoslave qui quitte sa ville pour aller faire des « coups » en Italie. Il retrouve ensuite au pays celle qu'il aime. Mais il repartira à Milan pour se venger de celui qui l'a exploité, lui et de nombreux autres enfants tsiganes.

Kusturica dépeint un monde impitoyable, où règne la misère, mais aussi la musique et la richesse du cœur. Un monde d'où ne sont jamais absents le surnaturel et le merveilleux.

« Ce film est irrespectueux, a conclu M. Young, dans la mesure où il donne une idée faussée de notre milieu et de nos traditions. Quelle communauté peut prétendre ne pas avoir de délinquants? ».



DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR LA SEMAINE DE NOËL DU 24 AU 31 DÉCEMBRE 1989

Veuillez prendre note que *La Presse* ne sera pas publiée le lundi 25 décembre 1989 (Noël) et le mardi 26 décembre 1989.

ÉDITION DU MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1989			
Réservation d'espace:	le jeudi	21 décembre 1989	
Annonces avec épreuves:	le mercredi	20 décembre 1989	
Annonces sans épreuves:	le vendredi	22 décembre 1989	
Corrections finales:	le vendredi	22 décembre 1989	
ÉDITION DU JEUDI 28 DÉCEMBRE 1989			
Réservation d'espace:	le vendredi	22 décembre 1989	
Annonces avec épreuves:	le jeudi	21 décembre 1989	
Annonces sans épreuves:	le mercredi	27 décembre 1989	
Corrections finales:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h	
ÉDITION DU VENDREDI 29 DÉCEMBRE 1989			
Réservation d'espace:	le mercredi	27 décembre 1989	
Annonces avec épreuves:	le vendredi	22 décembre 1989	
Annonces sans épreuves:	le jeudi	28 décembre 1989	
Corrections finales:	le jeudi	28 décembre 1989 à 12h.	
ÉDITION DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1989			
Sections: Arts et Lettres II (première) / Habitat (première)			
Réservation d'espace:	le vendredi	22 décembre 1989 à 12h.	
Annonces avec épreuves:	le jeudi	21 décembre 1989 à 17h 30	
Annonces sans épreuves:	le vendredi	22 décembre 1989 à 12h.	
Corrections finales:	le vendredi	22 décembre 1989 à 12h.	
ÉDITION DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1989			
Section: Vacances/Voyage			
Réservation d'espace:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h.	
Annonces avec épreuves:	le vendredi	22 décembre 1989	
Annonces sans épreuves:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h.	
Corrections finales:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h.	
ÉDITION DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1989			
Section: Carrières et professions			
Réservation d'espace:	1er cahier	27 décembre 1989 à 13h.	
Réservation d'espace:	2e cahier	27 décembre 1989 à 16h.	
Annonces avec épreuves:	le vendredi	22 décembre 1989	
Annonces sans épreuves:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h.	
Corrections finales:	le mercredi	27 décembre 1989 à 12h.	
ÉDITION DU SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1989			
Arts et lettres I / Heures de tombée régulières			



GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

10^e ANNIVERSAIRE

Pour information appelez: **849-FILM**
11 jan. - 10 om

AMERICAN EXPRESS
Cartes Acceptées
Cards Welcome

LE FILM A L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDIQUÉE DANS L'HORAIRE

DU 15 AU 21 DÉCEMBRE 1989

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo / 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

THE WIZARD (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:15
Billets V.I.P. et coupons refusés

CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
exc. Merc. 20 déc. et Jeudi 21 déc.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 9:30

SEX, LIES & VIDEOTAPE (14 ans) Dolby Stereo
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Atwater

BACK TO THE FUTURE #2 (G)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:15 - 9:40
Coupons et laissez-passer refusés

HENRI V / 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25 (14 ans)

EGYPTIEN
1455, rue Peel

SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
Coupons et laissez-passer refusés

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
(A l'affiche sur deux écrans)
12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

POINTE-CLAIRE
6361, Trans-Canadienne

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
(A l'affiche sur deux écrans)
Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10
Sem.: 7:05 - 9:10

THE WIZARD (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10
Sem.: 7:05 - 9:10

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:25 - 9:45
Sem.: 7:25 - 9:45

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:15 - 9:20

Coupons et laissez-passer refusés

PRANCER (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
Sem.: 7:00 - 9:10

BOANAVENTURE
Place Bonaventure

PRANCER (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 / Sem.: 7:00

DAD (G) / 9:15

THE WIZARD (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30
Sem.: 7:05 - 9:05

Billets V.I.P. et coupons refusés

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

CRIMES AND MISDEMEANORS (14 ans)
(v. anglaise avec sous-titres français)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

CINEMA PARADISO (G)
(v. italienne avec sous-titres anglais)
1:15 - 4:10 - 7:00 - 9:30

PORTION D'ÉTERNITÉ (14 ans)
1:00 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans)
(v. avec sous-titres anglais)
1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:35

RENCONTRE FATALE (14 ans)
1:15 - 3:45 - 7:15 - 9:30

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (G)
1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

SEX, MESSAGES ET VIDEO (14 ans)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35

CREMAZIE
8610, rue St-Denis

LES 3 FRAGONNARDS (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:20
Ven. Lundi, Mardi: 7:00 - 9:20

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

DÉCARIE
6900, boul. Décarie

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:45
Sem.: 7:05 - 9:45

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

BERRI
1280, rue St-Denis

NOCE BLANCHE (14 ans)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:30

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

I WANT TO GO HOME (G)
(v. française avec sous-titres)
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Coupons et laissez-passer refusés

ROSELYNE ET LES LIONS (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo / Ven. à Mar.: 12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:20 - 9:00
Mer. et Jeu.: 12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:20

CINEMA PARADISO (G)
Ven. à Mardi: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Mer. et Jeudi: 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire I

CRIMES ET DÉLITS (14 ans)
1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:35

CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20

LA REVOLUTION FRANÇAISE #1
Dolby Stereo / Ven. à Mar.: 12:30 - 2:15 - 4:00 - 5:45 - 7:20 - 9:00

LES ANNEES TERRIBLES #2 (14 ans)
Dolby Stereo
1:30 - 5:30 - 8:45

LE DAUPHIN
2396 est, rue Beaubien

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo / Sem.: 7:00
Sam. et Dim.: 12:00 - 1:40 - 3:20 - 5:00 - 6:40

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

JÉSUS DE MONTRÉAL (14 ans) Dolby Stereo
9:00

SEX, MESSAGES ET VIDEO (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Sem.: 7:30 - 9:30

LONGUEUIL
Place Longueuil - 625 ouest, rue St-Jacques

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo / Sem.: 7:00 - 9:00
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 9:00
Mer. et Jeudi: 7:10

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G)
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30
Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

KICK BOXER (14 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:25
Lundi, Mardi et Ven.: 7:05 - 9:25
Mer. et Jeudi: 9:15

BROSSARD
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

THE WAR OF THE ROSES (14 ans)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:20

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

WEEK-END CHEZ BERNIE (G)
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:45 - 7:00 - 9:10
Sem.: 7:00 - 9:10

CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:30 - 9:35
Sem.: 7:30 - 9:35

LE PARADIS
#215, rue Hochelaga

CRUISING BAR (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lundi, Mardi, Mercredi: 7:00 - 9:00
Mer. et Jeudi: 8:45

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Sem.: 7:00
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15

LE JEUNE EINSTEIN (G)
Sam. et Dim.: 8:00 - 10:00
Lundi, Mardi et Ven.: 8:45

KICK BOXER (14 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:10 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour

WEEK-END CHEZ BERNIE (G)
Sam. et Dim.: 12:40 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:25
Sem.: 7:10 - 9:25

SHE DEVIL (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 12:45 - 2:35 - 5:10 - 7:20 - 9:40
Sem.: 7:20 - 9:40

Coupons et laissez-passer refusés

THE WIZARD (G)
Sam. et Dim.: 12:30 - 2:35 - 4:30 - 7:00 - 9:00
Sem.: 7:00 - 9:00 / Billets V.I.P. et coupons refusés

PRANCER (G) / Sem. et Dim.: 12:15

ROSELYNE ET LES LIONS (G)
Sam. et Dim.: 2:25 - 4:50 - 7:15 - 9:45
Sem.: 7:15 - 9:45

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
(A l'affiche sur 2 écrans)
Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:30
Sem.: 7:00 - 9:30

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
Mer. et Jeudi: 7:15

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20
Mer. et Jeudi: 9:15

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:15

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
Mer. et Jeudi: 7:15

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20
Mer. et Jeudi: 9:15

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:15

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
Mer. et Jeudi: 7:15

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20
Mer. et Jeudi: 9:15

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:15

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
Mer. et Jeudi: 7:15

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20
Mer. et Jeudi: 9:15

ASTRE
9480, Boul. Lacordaire

BACK TO THE FUTURE #2 (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:15

Billets V.I.P., coupons et laissez-passer refusés

LAVAL 2000
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin

ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (G)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:00 - 2:40 - 4:25 - 7:00 - 8:55
Lundi, Mardi et Ven.: 7:00 - 8:55
Mer. et Jeudi: 7:15

RETOUR VERS LE FUTUR #2 (G) Dolby Stereo
Mer. 20 et Jeudi 21 déc.: 7:00 - 9:30

CRUISING BAR (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:25 - 9:20
Lundi, Mardi et Ven.: 7:25 - 9:20
Mer. et Jeudi: 9:15

Les appareils stéréo

Pas besoin de tant dépenser pour un cadeau

BRUNO BISSON

Les appareils de haute fidélité coûtent cher, ce n'est un secret pour personne. Et parce que le commun des mortels ne dispose pas d'un budget illimité pour les cadeaux de Noël, ce n'est pas une sinécure de trouver pour son audiophile préféré un petit cadeau capable de satisfaire sa passion profonde de la musique.

On peut toutefois s'en tirer sans inclure dans les étonnantes des Fêtes les plus sophistiquées des lecteurs de disques compacts ou un amplificateur de classe A. Il suffit de porter un peu d'attention à tout ce qui produit de la musique sur une chaîne stéréo, c'est-à-dire, grosso modo, des disques et des cassettes.

Qu'il s'agisse d'un magnétophone à cassettes ou d'un lecteur de disques compacts, d'une table tournante ou d'un syntonisateur AM-FM, toutes les composantes d'une chaîne stéréo ont besoin d'entretien, de soins, ou de petits extras capables d'en améliorer les performances.

Qu'on pense à une antenne pour la captation des postes de radio (entre 20\$ et 150\$, selon la qualité et le détaillant); à un nettoyeur pour disques compacts; aux démagnétiseurs pour cassettes et aux nettoyeurs de têtes magnétiques; à une brosse anti-statique pour les disques de vinyle.

Il existe bien des dizaines de gadgets, bidules et trousseaux d'entretien divers, compléments utiles sinon essentiels à une chaîne stéréo. Presque toujours négligés, ils sont un peu comme les chaussures aux pommes chez McDonald's et les cirages dans les magasins de chaussures: comme leur utilité n'est pas immédiate, on n'y pense guère s'ils ne nous sont pas proposés et on reporte souvent leur achat à la Saint-Glin-Glin.

À moins, bien sûr, de les recevoir en cadeaux.



Les brosses, liquides nettoyants et cassettes démagnétisantes protègent les supports musicaux et permettent de profiter encore plus d'une bonne chaîne stéréo, pour quelques dollars seulement.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

On a beaucoup pavosé sur la prétendue indestructibilité des disques compacts. Bien que moins fragiles que leurs aïeux de vinyle, les disques compacts ont autant besoin d'un entretien simple et régulier. Ne serait-ce que pour les dépoussiérer et empêcher les petites saletés d'aller virevolter dans le lecteur.

Il existe déjà tout un assortiment de trousseaux de nettoyage dont le produit actif est généralement composé à base d'alcool. Dans cette catégorie, l'embaras du choix vient surtout du procédé de nettoyage: certaines trousseaux comprennent les linges de coton nécessaires pour ne pas érafler la surface du disque et certaines autres, plus coûteuses, proposent un dispositif de nettoyage automatisé ou mécanique.

Leur prix, en général, peut varier de 3\$ à 20\$, et grimper jusqu'à 100\$ dans le cas des appareils de nettoyage automatique.

Mais il existe aussi une formule à base de polymère, une sorte de plastique justement utilisé

dans la composition de la surface protectrice des disques compacts. Le fabricant québécois de Kristaline affirme qu'en plus de nettoyer, ce produit restaure la surface éraflée des disques.

Tout en demeurant prudent quant à cette dernière affirmation, nous pouvons recommander ce produit sans crainte pour le strict nettoyage des disques. Une bouteille de 120 millilitres de Kristaline se vend entre 15\$ à 19\$, selon le magasin.

Les disques de vinyle

Comme nous l'avons écrit plus haut, l'entretien des disques de vinyle est un peu plus compliqué. Sensibles à l'électricité statique et plus vulnérables à la poussière, ces disques doivent être nettoyés aussi souvent que délicatement.

L'utilisation d'une brosse à poils très doux, souples, longs et fournis est donc essentielle pour éliminer l'électricité statique avant toute écoute d'un disque de vinyle.

Dans les magasins à grandes surfaces, une telle brosse peut coûter aussi peu que 10\$ ou 15\$. Toutefois, la qualité douteuse de certaines brosses et le fait qu'elles soient conçues pour être utilisées avant chaque écoute, nous incitent à recommander une visite dans une boutique spécialisée en haute fidélité où une brosse de qualité coûtera jusqu'à 60\$.

Malgré ce prix apparemment élevé, ces brosses ne permettent pas de nettoyer les poussières qui s'incrusteront en profondeur dans les sillons. C'est pourquoi une trousse de nettoyage est presque indispensable aux amateurs de musique sur vinyle.

Il existe, encore là, une multitude de brosses et de produits actifs et nous ne saurions recommander trop de prudence et de délicatesse avant leur utilisation. Les produits économiques à 7\$ ou 8\$ et trousseaux nécessitant l'utilisation d'un tissu sont carrément à proscrire.

Bien que nous ne connaissions pas tous les produits de qualité, nous pouvons toutefois recommander le nettoyeur D4+, du fabricant Discwasher, vendu en trousse de 30\$ avec une brosse massive à tampon, capable de nettoyer les sillons en profondeur.

Enfin, il est aussi possible d'améliorer quelque peu les performances d'une table tournante en la munissant d'un coussin de qualité. Ces coussins (ou «mate-las») permettent d'éliminer une quantité négligeable d'électricité statique. Mais le plus important, c'est qu'ils empêchent le micro-sillon de dérapage, ne serait-ce que d'une fraction de millimètre, en tournant sur le plateau de la table.

Précisons toutefois que ce type de coussins n'est peut-être vraiment utile que sur une table de grande précision.

Pour les magnétophones
Les cassettes sont des supports

de microscopiques particules métalliques qui s'ordonnent par magnétisation. Cet «ordre» est extrêmement fragile et une variation de champ magnétique, aussi minime soit-elle, peut influencer sérieusement la qualité de la reproduction du signal musical.

En français, cela veut dire que les têtes de lecture et d'enregistrement d'un magnétophone à cassettes doivent être aussi «vierges» que possible, comme les cassettes elles-mêmes. Et qu'elles ont besoin, de temps en temps, d'être débarrassées de la charge magnétique qui s'accumule en elles et qui n'a rien à voir avec la musique que cette charge est supposée reproduire.

Les démagnétiseurs de têtes viennent sous plusieurs formes. La plus pratique que nous connaissons est une simple cassette munie de brosses dont l'avantage est de nettoyer, tout en retirant le magnétisme accumulé sur et autour des têtes du magnétophone. Une telle «cassette à brosses» peut coûter, selon les magasins, de 15\$ à 25\$.

Il ne faut pas confondre les démagnétiseurs de têtes et les démagnétiseurs de cassettes. Ces derniers sont des appareils électriques émettant une impulsion magnétique si puissante qu'elle pulvérise le signal existant déjà sur la cassette.

Résultat: une cassette sur laquelle existe un enregistrement et qu'on passe au démagnétiseur redevient plus ou moins comme une cassette vierge. Les particules de métal collées à son ruban s'ordonnent selon une configuration élémentaire plus facile à modifier, ce qui est le principe même de la reproduction sur cassettes.

Un tel appareil peut coûter environ 40\$. Il est recommandé de l'utiliser avec prudence car toute cassette n'étant pas destinée à être démagnétisée et qui se trouverait dans un rayon d'environ 30 centimètres de la plaque de démagnétisation, s'effacerait partiellement ou complètement.

Ce qui n'aiderait sûrement votre audiophile préféré à passer un Joyeux Noël.

RADIO-MUSIQUE RADIO-CULTURE RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

NE MANQUEZ PAS CETTE SEMAINE À NOTRE ANTENNE...

DIMANCHE
L'ÉCRAN SONORE

1re partie: «La Perestroïka en musique». 2e partie: Ensemble Pentatone et Jacinthe Couture, piano: «Pièces brèves» (Ibert); Sextuor pour piano et quintette à vent (Poulenc); Quintette no 2 (Française); Divertissement pour piano et quintette à vent (Roussel). Animation: Francine Moreau.
17 décembre, 12h10 à 14h30

LES 50 ANS DE L'ONF

Émission spéciale à l'occasion du lancement du livre «Les 50 ans de l'ONF» et de la sortie du film traitant du même sujet. Invité: Jacques Bobet, un des pionniers de l'ONF. Recherche et animation: Richard Gay.
17 décembre, 15h30 à 17h30

MARDI
RADIO-CONCERT

Concert enregistré le 17 décembre 1989 en l'église St-Jean-Baptiste à Montréal. Choeur grégorien de Mon-

tréal, direction: Dom André St-Cyr; Gilles Rioux, orgue; cantiques de Noël et chant grégorien. Animation: Françoise Davoine et Michel Keable.
20 décembre, 20h00 à 22h00

JEUDI
LES CHEMINS DE LA CRÉATION

De la musique: présentation de quelques écrits de musiciens à travers les âges: interprètes, compositeurs et parfois philosophes, dans le but de montrer comment les musiciens ont pu réfléchir sur cet art impalpable qu'est la musique. Aujourd'hui: «Frank Martin». Lecteurs: Ronald France et Jean-Louis Millette.
21 décembre, 19h00 à 19h30

VISIONS ACTUELLES

La Logique de l'univers. Pourquoi il y a quelque chose plutôt que rien? Pourquoi l'ordre plutôt que le chaos?

Quelles sont les lois qui régissent l'espace, le temps et la matière? Quelles sont les limites de l'univers observable, les limites de la science? Et nous, êtres humains, quelle est notre place dans tout ça? Suivez les aventures de l'inspecteur Frank Morgan des Services Secrets de Sa Majesté (division canadienne) dans la mission la plus intrépide de sa carrière: débarrasser l'humanité une fois pour toutes des grandes questions qui la hantent depuis le début des temps. Avec Morgan, vous pénétrerez dans le monde étrange du Professeur Archibald Téléphone, un Nobel, qui vit retiré depuis vingt ans dans un vaste manoir du Golfe. De pièce en pièce, d'une surprise à l'autre, l'inspecteur construit son enquête tandis que le Professeur déconstruit l'univers de la science. Une odyssée intellectuelle à ne pas manquer: «La Logique de l'univers» en 25 épisodes. Série écrite par Marc (Archibald Téléphone) Séguin, astro-

physicien et historien des sciences. Animation: François Ismert.
21 décembre, 19h30 à 20h00

VENDREDI
MUSIQUE EN FÊTE

Anniversaire du poète Émile Nelligan. «Romances sans paroles» (Mendelssohn); Romance pour violon et orchestre no 2 (Beethoven); «Scènes d'enfants», op. 15 (Schumann); extr. «Les Abîmes du rêve» (Hétu); Poèmes (Gagnon). Animation: Renée Laroche.
22 décembre, 9h00 à 11h00

RADIO-CONCERT

En direct de la Cathédrale Christ Church de Montréal. Le St. John's College Choir de Cambridge, Andrew Nethsingha, orgue, direction: George Guest. Programme: «O Magnum Mysterium» (Victoria); «Quem vidistis pastores?» (Dering); «Dixit Maria ad angelum» (Hassler); Deux Préludes

de chorals (J.S. Bach); «Messe solennelle» (Langlais); Quatre Motets pour le temps de Noël (Poulenc); Allegro deciso et «Évocation», op. 37 (Dupré) et Cantiques de Noël. Animation: Françoise Davoine et Michel Keable.
22 décembre, 20h00 à 22h00

SAMEDI
L'OPÉRA DU METROPOLITAN

«Les Contes d'Hoffmann» (Offenbach); Eric Mills, Judith Blegen, Judith Forst, Diana Montague, Luis Lima et José van Dam, chœur et orchestre, direction: Sylvain Cambreling. Animation: Colette Mersy et Jean Deschamps. Pour assister à cette émission, il suffit de vous présenter, une demi-heure avant le début de l'émission, au Studio 12 de la Maison de Radio-Canada à Montréal, 1400, boulevard René-Lévesque Est, Niveau B.
23 décembre, 13h30 à 17h30

RÉCITAL D'ORGUE

Série de concerts, également entendus dans le cadre de l'émission Tribune de l'orgue nous permettant d'apprécier les instruments remarquables qui parent les églises de toutes les régions de la province et les nombreux organistes de talent formés ici. Aujourd'hui: Gaston Arel, orgue Beckwith, église Immaculée-Conception de Montréal. Oeuvres de Buxtehude et de Brahms. Animation: Michel Keable.
23 décembre, 17h30 à 18h00

Si vous désirez recevoir chaque semaine pendant une année l'horaire FM détaillé, veuillez nous faire parvenir un chèque ou mandat au montant de 30\$, pour frais de poste et de manutention, fait à l'ordre de la Société Radio-Canada.

Notre adresse: Distribution hors antenne Société Radio-Canada Case postale 6061, Succ. A Montréal (Québec) H3C 3A7

Radio-Canada Réseau FM Stéréo	CBF-FM 100.7 Montréal	CBV-FM 95.3 Québec	CBJ-FM 100.9 Chicoutimi	CBAL-FM 98.3 Moncton	CBOF-FM 102.5 Ottawa-Hull	CJBR-FM 101.5 Rimouski	CBF-FM 104.3 Trois-Rivières
-------------------------------	-----------------------	--------------------	-------------------------	----------------------	---------------------------	------------------------	-----------------------------

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

14:00 ② ③ ④ — «La mélodie du bonheur»
Sucré à mort, mais irrésistible. Avec Julie Andrews.

20:00 ② ③ ④ — **Rendez-vous avec Gerry**
Pour les fans du rocker, la reprise d'une émission de qualité.

20:00 ② ③ ④ — **La tournée des Fêtes Molson-O'Keefe**
Une compagnie de bière qui commande une émission sur la modération. Daniel Lemire anime, et parmi les témoignages, ceux de Guy Lafleur et Guy Carbonneau, deux gars qui connaissent ça.

20:00 ② — «Réjeanne Padovani»
De Denys Arcand, un film sur la mafia politique. La scène finale, sur la musique de Gluck, est extraordinaire.

20:00 ② — **Noël magique 2**
Michèle Richard remet ça.

20:00 ③ — **Apostrophes**
John Le Carré, qui a pris un cours intensif de français pour faire cette émission, se raconte (avec certaines réticences) et parle de son œuvre. Fort intéressant.

22:20 ② ③ ④ — **Scully rencontre**
Le couturier Karl Lagerfeld et le cuisinier Joel Robuchon.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.		Visite au Musée des Beaux-Arts du Canada		Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sports/Pol. prov.	Ciné-club (23h25)
③	CBS News	Newhart	60 Minutes		Murder, She Wrote		Sunday Movie: "Fear Stalk".				News/Missing...	Magnum P.I. (23h45)
⑤	Football: Buffalo vs San Francisco (15h).		The Magical World of Disney		The Ann Jillian Show	Sister Kate	Movie: "Desperado: Badlands Justice".				Benny Hill Show	"White Christmas"
⑥	The Magical World of Disney		Family Hour: Tom Alton (2e partie).		Movie: "One Magic Christmas".				Sunday Report	Venture (22h25)	Newswatch	Street of... (23h25)
⑦	Les Grands Brûlés	La Belle et la bête		Rira bien...	La Tournée des fêtes		Journal intime: Mitsou.		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Tragédie silencieuse
⑧	Jeunesse d'hier...	La Belle et la bête		Rira bien...	La Tournée des fêtes		Journal intime: Mitsou.		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Tragédie silencieuse
⑧	Newsline	Homegrown Cafe	Rita MacNeil: Flying on Her Own.		W5		Special Presentation: A Gift of Love.		Jake and The Fatman		CTV Weekend News	Nightline
⑧	Eyewitness News	ABC News	Trans-Antarctica Expedition		Free Spirit	Homeroom	Movie: "My Brother's Wife".				Eyewitness News	Crimestoppers 800
⑨	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.		Visite au Musée des Beaux-Arts du Canada		Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sports/Pol. prov.	Ciné-club (23h25)
⑩	Ici Montréal	La Belle et la bête		Rira bien...	La Tournée des fêtes		Journal intime: Mitsou.		7 Jours		Nouvelles TVA/Sports	Magazine Montréal
⑫	Pulse	Travel, Travel!	Rita MacNeil: Flying on Her Own.		W5		Special Presentation: A Gift of Love.		Jake and The Fatman		CTV Weekend News	Pulse
⑬	Téléjournal/Découverte	Faut voir ça	Star d'un soir		Beaux Dimanches: Rendez-vous avec Gerry.		Visite au Musée des Beaux-Arts du Canada		Le Téléjournal	Scully (22h20)	Sports/Pol. prov.	Ciné-club (23h25)
⑭	Passé-Partout	À Plein Temps	Degrassi	Ciné-cinéma: "Des amis pour la vie".	Le Clap (20h55)		Lumières		L'Indice Plus		Profession Prof	
⑭	ABC News	Wheel of Fortune	Trans-Antarctica Expedition		Free Spirit	Homeroom	Movie: "My Brother's Wife".				ABC News	War of Worlds (23h15)
⑯	Passé-Partout	Charlie Brown	Degrassi	Science en images	Ciné-nostalgie: "Réjeanne Padovani".		A comme artiste		Visionario		Paroles ontariennes	Le Lys et le Trillium
⑰	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature: Forest of Fear.		Masterpiece Theatre: The Yellow Wallpaper.		Trying Times		Rumpole of The Bailey: Rumpole & Tap End.	
⑰	Les Caméras de Louise: Dominique Lajeunesse.		Caméra 89		Spécial Dimanche: Noël magique II.		Spécial Dimanche: Un amour de décorateur.				Le Choc des idées	Dem. Édition (23h58)
⑰	Newton's Apple	Ramona	All Creatures Great and Small		Songs from My Fair Lady		Masterpiece Theatre: The Yellow Wallpaper.		Are You Being Served		Sneak Preview	Prince Charles
⑰	École des fans (17h30)	Le Divan	Le Journal A2	L'Afrique des femmes	Apostrophes: John Le Carré.		Gros Méchant Show: la Publicité (21h15)		Place publique (22h15)		Journal A2 (23h45)	
⑰	Musique Vidéo		Transit: Jazz.	Musique Vidéo			Musique Vidéo		Nu Musik		Musique Vidéo	
⑰	À Day et Races (16h30)	Police Academy 5: Assignment Miami Beach			Without A Clue				A Cry in The Dark			
RDS	Un contre un	Sports 30	Le Monde des courses	Conférence de presse	NFL: les Raiders de Los Angeles vs les Seahawks de Seattle.						Sports 30	Blue Bonnets
SE	Joe Friday (18h10)				Les Faiseurs de miracles						A l'Anglaise (23h20)	

• Changement de dernière heure.

Spectacles

CINEMA

ACROBATIES AMOUREUSES

Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15. ALL DOGS GO TO HEAVEN Dorval (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50.

Fairview (1): Sam., dim., 13 h 30, 17 h 20. Greenfield (3): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 50, 21 h 30.

Palace (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR Berri (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 15, 16 h 17, 17 h 45, 19 h 20, 21 h.

Dauphin (1): Sam., dim., 12 h, 13 h 40, 15 h 20, 17 h, 18 h 40; lun. au jeu., 19 h. Laval 2000 (1): Sam., dim., 13 h, 14 h 40, 16 h 25, 19 h, 20 h 55; lun., mar., 19 h, 20 h 55.

Laval 2000 (2): Merc., jeu., 19 h 15. Longueuil (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 05, 17 h 05, 19 h, 21 h; lun., mar., 19 h, 21 h. Longueuil (2): Merc., jeu., 19 h, 21 h.

Paradis (2): Sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15; lun. au jeu., 19 h. AVENTURES EROTIQUES A NEW YORK Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 30, 20 h 25.

BACK TO THE FUTURE (2) Aste (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Carrefour Laval (5): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30. Place Alexis-Nihon (1): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30. Pointe-Claire (2): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

BEAR (THE) Dorval (4): Sam., dim., 13 h. Loew's (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

BELLE A CONFESSE Eve: 11 h 35, 15 h 45, 19 h 55. BLACK RAIN (v.f.) Palace (3): 18 h 30, 21 h 10; jeu., 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Versailles (6): 18 h 40, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30. BLAZE Cinema V (1): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30.

Loew's (1): 13 h 15, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55. BLAZE (v.f.) Du Plateau (2): 19 h, 21 h 25.

Laval (3): Sam., dim., 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit. Omega (2, Longueuil): Sam., dim., 19 h, 21 h 30; en sem., 21 h.

Parisien (7): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 10, Versailles (4): Sam., dim., 12 h 40, 18 h 40, 21 h 10; en sem., 18 h 40, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

BORDELLO-HOUSE OF THE RISING SUN L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. BYE BYE CHAPERON ROUGE Cinema Capitol (3, Drummondville): Sam., 13 h 30, 19 h 10, 21 h 30; dim., 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; lun., mar., 19 h 10, 21 h 30; merc., jeu., 19 h.

Du Plateau (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30. Jean-Talon: Du sam., au jeu., 13 h, 15 h, 17 h; ven., 19 h.

Laval (2): Sam., dim., 12 h 45, 15 h 17, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10. Omega (2, Longueuil): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h; en sem., 19 h.

Parisien (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15. Rex (1, Saint-Jerome): Ven., 18 h; du sam. au jeu., 12 h, 14 h, 16 h, 18 h.

Versailles (2): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

CHASSE AUX NANAS (LA) Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10. CHATEAU DE PLAISIR Commodore: des 18 h.

CHORUS OF DISAPPROVAL (A) Cinema Paris Sam., dim., 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15. CINEMA PARADISO Berri (5): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; lun., mar., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; merc., jeu., 19 h.

Cineplex centre-ville (2): 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. C.O.D. (COME ON DELIVERY) Guy: 11 h 06, 13 h 39, 16 h 12, 18 h 45, 21 h 18.

COLOSSALE DEBAUCHE... POUR UNE FEMME FRIGIDE Commodore: des 18 h.

CONFESSIONS OF A CANDY STRIPER L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30. CRIMES AND MISDEMEANORS Cineplex centre-ville (1): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. Faubourg Sainte-Catherine (3): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 21 h 30.

CRUISING BAR Brossard (3): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 35; en sem., 19 h 30, 21 h 35. Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

Laval 2000 (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 20; lun., mar., 19 h 25, 21 h 20; merc., jeu., 21 h 15. Parais (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h. Parais (2): Merc., jeu., 20 h 45.

DAD Bonaventure (1): 21 h 15. DE OUOI JE ME MELE Cinema Capitol (1, Drummondville): Merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30.

Cinema Capitol (4, Drummondville): Sam., 13 h 30, 19 h 05, 21 h 30; dim., 13 h 05, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30; lun., mar., 19 h 05, 21 h 30.

Du Plateau (1): 19 h 30, 21 h 30. Laval (4): Sam., dim., 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10.

Rex (1, Saint-Jerome): 19 h 45, 21 h 45. Universite Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Versailles (5): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

DESIRS SAUVAGES Blicu: 11 h 25, 14 h 15, 17 h 05, 19 h 55. ESCORT GIRLS Guy: 9 h 50, 12 h 23, 14 h 56, 17 h 29, 20 h 02.

FAMILLE YEN (LA) Omega (1, Longueuil): Sam., dim., 18 h 30, 20 h 15, 22 h; en sem., 21 h.

Parisien (5): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (3): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

FAMILY BUSINESS Du Parc (1): Sam., dim., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Fairview (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 55, 18 h 45, 21 h 20; en sem., 18 h 45, 21 h 20.

Imperial: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

Pine (1, Sainte-Adelie): Sam., 19 h 15, 22 h; en sem., 20 h 30.

FAMILY BUSINESS (v.f.) Greenfield (1): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

Jean-Talon: Du sam. au jeu., 19 h, 21 h 25; ven., 21 h 25.

Laval (1): Sam., dim., 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40; en sem., 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

Le Paris (2, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 13 h 05, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

Palace (6): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

HARLEM NIGHTS Dorval (4): 18 h 40, 21 h 20. Palace (4): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

HENRY V Place Alexis-Nihon (3): 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25.

IMAX — GRAND CANYON ET THE DEEPEST GARDEN Vieux-Port: Du mar. au dim., 12 h, 20 h 45.

IMAX — GRAND CANYON ET BENTHOS (v.f.) Vieux-Port: Du mar. au ven., 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h; sam., dim., 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

I WANT TO GO HOME Berri (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

JESUS DE MONTREAL Cineplex centre-ville (4): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35.

Dauphin (1): 21 h. JEUNE EINSTEIN (LE) Parais (2): Sam., dim., 20 h, 22 h; lun., mar., 21 h 40.

KICK BOXER Cinema Capitol (2, Drummondville): Sam., 13 h 30, 19 h, 21 h 30; dim., 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; lun., mar., 19 h, 21 h 30.

Cinema Capitol (4, Drummondville): Merc., jeu., 19 h, 21 h 30. Longueuil (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 25; lun., mar., 19 h 05, 21 h 25; merc., jeu., 21 h 15.

Parais (3): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h 15.

LITTLE MARMALAD (THE) Dorval (2): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Palace (2): 12 05, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. Dernier spectacle ven., sam., 22 h.

LOOK WHO'S TALKING Loew's (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

MANIKA Parisien (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.

MARATHON Commodore: des 18 h.

MONSIEUR HIRE Parisien (1): 19 h 25, 21 h 25.

NATIONAL LAMPOON'S CHRISTMAS VACATION Du Parc (3): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Fairview (1): Sam., dim., 15 h 25, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Greenfield (2): Sam., dim., 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Palace (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

Pine (2, Sainte-Adelie): Sam., 18 h 45, 21 h 45; en sem., 20 h 30.

NOCE BLANCHE Berri (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; lun., mar., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (4): Merc., jeu., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Carrefour Laval (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

OURS (L') Cinema Capitol (1, Drummondville): Sam., 13 h 30, 19 h 10, 21 h 30; dim., 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; lun., mar., 19 h 10, 21 h 30.

Cinema Capitol (3, Drummondville): Merc., jeu., 21 h 30. Laval (3): Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50.

Palace (5): 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 20.

Versailles (6): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

PARENTHOOD (v.f.) Carrefour du Nord (1, Saint-Jerome): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25; lun., mar., 19 h, 21 h 25.

PETIT DIABLE (LE) Parisien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

PETITE SIRENE (LA) Greenfield (3): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

Laval (5): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Parisien (4): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h. Rex (2, Saint-Jerome): Du sam. au jeu., 12 h 15, 14 h 10, 16 h 05, 18 h, 19 h 50, 21 h 30; ven., 18 h, 19 h 50, 21 h 30.

Versailles (1): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

PETIT TROU Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

PLAISIRS SEXUELS POUR TOP MODELE DE LUXE Eve: 10 h 10, 14 h 20, 18 h 30.

PORCION D'ETERNITE Cineplex centre-ville (3): 13 h 05, 15 h 05, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

PRANCER Bonaventure (1): Sam., dim., 14 h, 16 h 15, 19 h; en sem., 19 h.

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15.

Pointe-Claire (6): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; en sem., 19 h, 21 h 10.

RENCONTRE FATALE Cineplex centre-ville (5): 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

RETOUR VERS LE FUTUR Berri (1): Merc., jeu., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30.

Carrefour du Nord (1, Saint-Jerome): Merc., jeu., 19 h, 21 h 15.

Cinema Capitol (2, Drummondville): Merc., jeu., 19 h, 21 h 30.

Cremazie: Merc., jeu., 19 h, 21 h 30. Laval 2000 (1): Merc., jeu., 19 h, 21 h 30.

Longueuil (1): Merc., jeu., 19 h, 21 h 30. Parais (1): Merc., jeu., 19 h, 21 h 30.

REVOLUTION FRANCAISE—LES ANNEES LUMIERE Complexe Desjardins (3): 13 h 15, 17 h 15, 20 h 30.

REVOLUTION FRANCAISE—LES ANNEES TERRIBLES Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 17 h 30, 20 h 45.

ROSELYNE ET LES LIONS Carrefour Laval (4): Sam., dim., 14 h 25, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 45.

SEXE, MENSONGES ET VIDEO Dauphin (2): Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

SEX, LIES & VIDEOTAPE Faubourg Sainte-Catherine (4): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

SHE DEVIL Aste (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

Carrefour Laval (2): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

Cinema Egyptien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 40.

Pointe-Claire (5): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

STEEL MAGNOLIAS Cinema V (2): Sam., dim., 13 h 15, 16 h, 18 h 50, 21 h 25; en sem., 18 h 50, 21 h 25.

Dorval (1): Sam., dim., 16 h, 18 h 45, 21 h 15; en sem., 18 h 45, 21 h 15.

Loew's (2): 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

TOUS LES CHIENS VONT AU PARADIS Du Plateau (2): 13 h, 15 h, 17 h. Laval (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30.

Omega (2, Longueuil): Sam., dim., 13 h, 14 h 45, 16 h 30; en sem., 19 h.

Parisien (1): 13 h, 15 h, 17 h. Versailles (4): Sam., dim., 15 h 10, 17 h.

VIE ET RIEN D'AUTRE (LA) Cineplex centre-ville (6): 13 h 10, 15 h 55, 18 h 40, 21 h 25.

VIENS JOUIR CHERIE Eve: 13 h, 17 h 10, 21 h 20.

VOULUPTES AUX CANARIES Blicu: 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 20.

WAR OF THE ROSES Aste (3): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 40, 22 h; en sem., 19 h, 21 h 30.

Dernier spectacle ven., sam., minuit. Brossard (1): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Cineplex centre-ville (7): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Cineplex centre-ville (8): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Decarie (1): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h 05, 21 h 45; en sem., 19 h 05, 21 h 45.

Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

Pointe-Claire (4): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 25, 19 h 25, 21 h 45; en sem., 19 h 25, 21 h 45.

WE'RE NO ANGELS Dorval (3): Sam., dim., 12 h 40, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Du Parc (2): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Loew's (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

WEEK-END CHEZ BERNIE'S Brossard (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h, 21 h 10; en sem., 19 h, 21 h 10.

Carrefour du Nord (2, Saint-Jerome): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

Carrefour Laval (1): Sam., dim., 12 h 40, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35.

La maison Eustache-Lin-Prévost



GUY PINARD

La maison Eustache-Lin-Prévost n'est certainement pas la plus attrayante de l'ancien village de Sault-au-Récollet. Il suffit de regarder tout autour pour vérifier cette affirmation.

Qu'il s'agisse de la maison Pesant au 1915, de la maison Boudreau (ou Sutton) au 1947, de la maison du docteur au 1995 ou de la maison Paquet au 2012, pour ne nommer que les plus proches, chacune de ces maisons est plus intéressante que la maison Prévost au plan architectural, d'autant plus que la maison Prévost a subi de malheureuses modifications au fil des ans.

Cependant, le rôle joué par ces vieilles pierres dans l'histoire de Sault-au-Récollet justifie la présence de cette maison dans cette série, d'autant plus qu'elle se trouve parmi les rares résidences de Sault-au-Récollet qui ont résisté au développement sauvage de ce secteur du boulevard Gouin et à l'ouverture de la tranchée requise par la construction du pont Papineau, en 1968 et 1969.

Le village de Sault-au-Récollet

Il importe de rappeler brièvement les événements qui ont conduit à la fondation du village de Sault-au-Récollet. Les premiers habitants du secteur furent les Amérindiens transplantés en ce lieu en 1696 par les supliciens qui voulaient les éloigner des tentations du fort de la Montagne. Le fort Lorette fut donc érigé en bordure de la rivière des Prairies, ainsi nommée parce qu'elle coulait au milieu de fort belles prairies selon les uns, et en souvenir d'un compagnon de Samuel de Champlain nommé des Prairies, selon les autres.

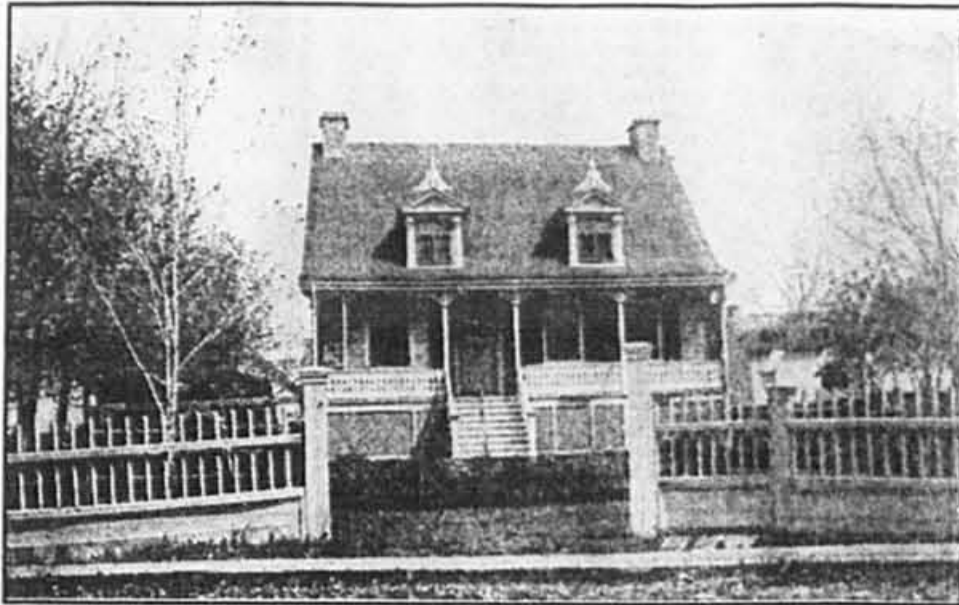
La mission indienne fut de nouveau démenagée — à Oka cette fois — dès que les supliciens constatèrent que les autochtones avaient vite retrouvé le chemin de la ville... et de la boisson.

La paroisse de La-Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie fut fondée en 1736 sur un territoire détaché des paroisses de Rivière-des-Prairies, de Longue-Pointe et de Saint-Laurent. Sur la grille des rues actuelles, ce territoire de 12 arpents de largeur en bordure de la rivière serait délimité par la rivière des Prairies au nord, l'autoroute des Laurentides à l'ouest, la rue Jean-Talon au sud, et le boulevard Saint-Michel à l'est. Il fut décidé que le village serait construit en bordure de la rue Notre-Dame (depuis connue sous les noms de chemin de la Côte-du-Sault, chemin du Bord-de-l'Eau et enfin de boulevard Gouin). Ce territoire fut considérablement amputé par la fondation de neuf paroisses entre 1885 et 1927.

Le territoire de la municipalité civile était aussi vaste que celui de la paroisse ecclésiastique. Le conseil municipal du village du Sault-au-Récollet siègea pour la première fois le 25 juillet 1855, sous la présidence du maire Charles Faulkner. Le territoire du village rétrécit de la même manière que celui de la paroisse; c'est en effet à ses dépens que furent fondées les villes de Saint-Léonard-de-Port-Maurice (elle devait donner naissance aux villes de Saint-Léonard et d'Anjou) en 1855, de Villers en 1896, de Bordeaux et d'Ahuntsic en 1897, et de Montréal-Nord en 1915.

Le village du Sault-au-Récollet obtint le statut de ville en 1914, et le conseil municipal siègea pour la première fois le 7 mars. Mais la ville prospéra fort mal et, croulant sous les dettes, elle dut accepter l'annexion à la ville de Montréal, concrétisée le 22 décembre 1916.

Le boulevard Gouin est étroit, comme toutes les autres rues du village. Fixée à 12 pieds par un règlement municipal le 4 février 1861, sa largeur fut portée à 16 pieds en 1914. Le boulevard Gouin (nommé ainsi en l'honneur de Sir Lomer Gouin) fut «macadamisé» en 1887, puis asphalté en 1914. Dès 1884, le boulevard fut doté de trottoirs en bois de 32 pouces de largeur; 30 ans plus tard, on remplaça le bois par l'asphalte. Et les cyclistes étaient déjà surveillés de près par les autorités, puisque l'interdiction de rouler sur le trottoir s'accompagnait d'une amende de 25\$



La maison Eustache-Lin-Prévost avant les transformations. PHOTO CUM

et les frais ou un maximum de 30 jours de prison.

L'électricité fit son apparition en 1910, et les réseaux d'égout et d'aqueduc furent installés à partir de 1911, tout comme l'enlèvement des ordures ménagères. Mais à cette époque-là, le boulevard Gouin n'était traversé que par quatre chemins, les rues de la Visitation (actuelle rue Lambert), des Moulins (du Pont), David (du Fort-Lorette) et Charles-Beaubien (avenue Papineau). Même si les édiles se préparaient à demander le statut de ville, le village du Sault-au-Récollet n'était toujours qu'un bien humble village.

La famille Prévost

La famille Prévost est l'une des plus anciennes de la paroisse puisqu'elle s'établit dans le secteur en 1702, soit l'année après le déménagement des Amérindiens à Oka. La famille fut plus tard propriétaire du moulin du Gros-Sault, à l'île Perry.

On dénombre pas moins de sept Eustache Prévost de suite dans la lignée des Prévost. Eustache I, le premier à émigrer au Canada, était le fils d'Isaac Prévost et Jeanne Sautil, tous deux de Sainte-Madeleine-de-la-Bouille, dans l'archidiocèse de Rouen. Le 13 novembre 1673, en l'église Notre-Dame de Montréal, Eustache I épousa Marie-Elisabeth Guertin, fille de Louis Daumery Guertin, du diocèse d'Angers, et d'Elisabeth (Le) Camus, de la paroisse Saint-Sauveur de Paris.

Les mariages des six autres Eustache eurent lieu aux dates suivantes: Eustache II avec Marie-Catherine Brazeau le 1^{er} décembre 1715; Eustache III avec Jeanne Valade le 16 janvier 1741; Eustache IV avec Marie-Laure Poitras le 6 février 1764; Eustache V avec Louise (H)Arel le 15 août 1796; Eustache VI Lin avec Onésime Girard le 8 septembre 1846; Eustache VII avec Marie Clérine Léa Séguin le 4 novembre 1879. Sauf pour ceux de 1796 et de 1879 célébrés au Sault-au-Récollet, tous ces mariages eurent lieu en l'église Notre-Dame de Montréal. Cependant, le premier Prévost à se marier au Sault-au-Récollet fut François-Lange, fils d'Eustache II et de Marie-Catherine, qui y épousa Françoise Meilleur le 30 octobre 1741.

Du peu que l'on sait de l'histoire de cette maison, on pense qu'elle fut cons-

truite vers 1825. Mais une énigme persiste. Le testament d'Eustache Lin fait en 1825 devant le notaire Jean-Marie Mondelet, et par lequel il partageait sa terre entre son fils Eustache (VII) et sa fille Adelaide (cette dernière hérita de la partie sud), dit que la terre contenait déjà des bâtiments dessus construits. Or, comment cette donation a-t-elle pu se faire puisque Eustache se maria en 1846? Sans doute s'agissait-il d'un deuxième mariage.

En revanche, il est permis de croire que les bâtiments dessus construits n'étaient pas de pierre, puisque la première mention d'une maison de pierre (avec une grange et une écurie), apparaît au contrat de donation de la terre no 186 à Eustache VII, signé le 6 août 1875 dans l'étude du notaire F.J. Durand.

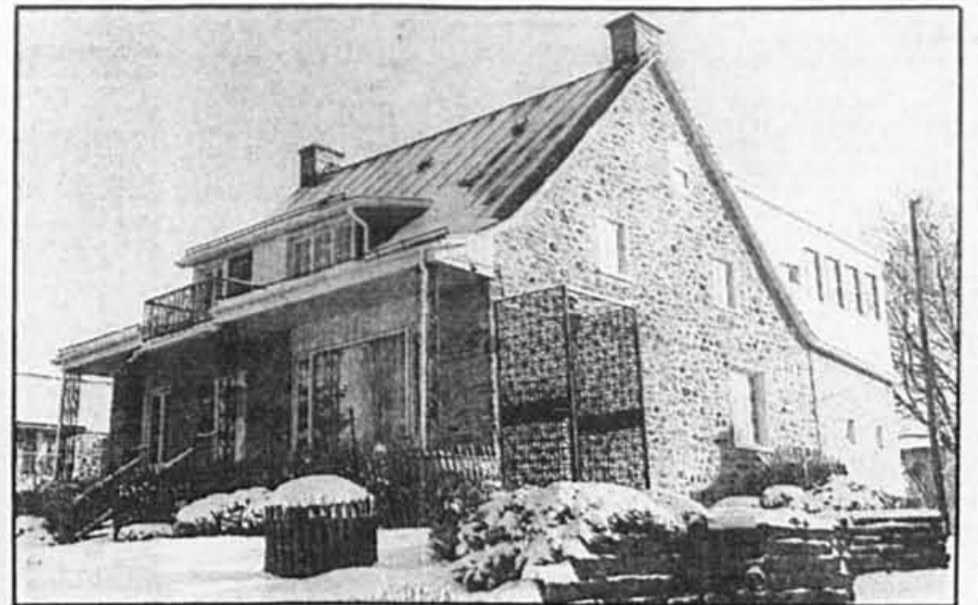
Les Prévost quittèrent définitivement la maison paternelle le 26 avril 1890 quand Eustache Prévost la vendit avec la terre à J.H. Chopin.

Napoléon Séguin, qui devint par la suite gouverneur de la prison de Bordeaux, fit l'acquisition de la maison le 6 août 1900. Lorsque le village du Sault-au-Récollet obtint le statut de ville en 1914, on y installa l'hôtel de ville jusqu'à l'annexion. La maison abrita ensuite le poste de police et de pompiers n° 43 pendant une trentaine d'années, avant d'être aménagée en duplex en 1944. Geneviève Dubois en fut l'avant-dernière propriétaire, de 1969 à 1989, avant de la vendre à deux médecins. Les recherches n'ont pas permis de découvrir des photos de l'époque où la maison servit de poste de police et de pompiers. Peut-être se trouvera-t-il un lecteur pour nous éclairer à cet égard?

Analyse architecturale

La maison Eustache-Lin-Prévost est construite sur un terrain polygonal situé en bordure sud du boulevard Gouin, un peu à l'est de l'avenue Papineau. Le terrain de 75 pieds de largeur (95,2 en bordure de la rue) mesure 165 pieds de profondeur du côté ouest, et 203,1 pieds du côté est. À l'arrière, la largeur diminue à 57,1 pieds, la partie ouest étant amputée d'un triangle de 16 pieds sur 65, à cause de la présence d'un chemin public.

Située derrière une profonde pelouse gazonnée à une distance moyenne de 100 pieds du boulevard Gouin, la mai-



La même maison après les modifications à la façade et les ajouts à l'arrière. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse



L'arrière de la maison. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

son d'origine mesurait 36,5 pieds de largeur sur 36 de profondeur et l'arête faîtière du toit à pignon à pente de 45 degrés culmine à 31 pieds au-dessus de la ligne du sol. Les larmiers du toit couvrent les galeries, à l'avant comme à l'arrière.

Ce qui reste de la maison d'origine est en pierre des champs sur des fondations en maçonnerie et est supporté par une charpente en bois. Le toit est recouvert de tôle à baguettes, et les deux cheminées en pierre des champs chevauchent parfaitement l'arête faîtière.

La rallonge à l'arrière prolonge de 14,9 pieds la partie ouest de la maison seulement, sur une largeur de 19,3 pieds. Elle fut érigée en deux temps à des dates indéterminées: la partie la plus basse de 10 pieds de hauteur a été construite en blocs de ciment. Quant à la partie supérieure, elle mesure 9,5 pieds de hauteur et est dotée d'un revêtement de planches à déclin. Cette rallonge n'est d'aucun intérêt, d'autant plus qu'elle vient briser l'ordonnance des croisées en plus de charcuter le toit.

La maison comprend trois niveaux: le sous-sol de 7,4 pieds de hauteur, le rez-de-chaussée de 10 pieds de hauteur, ainsi qu'un étage et des combles qui atteignent au total 18 pieds de hauteur.

Une vieille photo nous permet d'affirmer que le niveau du terrain a été légèrement élevé à un moment indéterminé. La même photo indique ce à quoi ressemblait la façade: une galerie à poteaux et à rampe en bois; quatre croisées (trois fenêtres à deux battants et une porte) équidistantes au rez-de-chaussée; deux lucarnes à fenêtres à deux battants, surmontées d'un fronton triangulaire couronné par un pinacle en bois sculpté. Au rez-de-chaussée, les deux fenêtres de droite ont cédé la place à une grande fenêtre moderne d'un goût douteux. À l'étage, on a remplacé les deux lucarnes par une seule «en chien assis» comprenant deux fenêtres (dont une triple) et une porte qui s'ouvre sur une galerie ceinturée d'une rampe en fer forgé. En fait, seuls les deux murs-pignons ont conservé leur charme d'antan. Le mur ouest comporte une grande fenêtre au rez-de-chaussée, deux moyennes à l'étage, et une petite (à guillotine!) pour éclairer les combles. La porte d'entrée qui conduit au sous-sol du côté ouest est une addition moderne. Dans le mur est, on retrouve la même ordonnance de croisées que du côté ouest, mais sans ouverture au sous-sol.

Les différentes transformations subies par la maison depuis 1900 font que l'intérieur n'est d'aucun intérêt au plan architectural.

La maison Joseph-Prévost

Quelques mots, en terminant, d'une

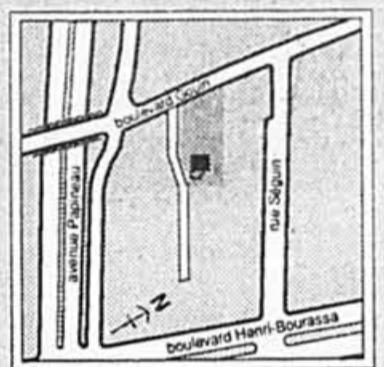
autre maison, la maison Joseph-Prévost, qui appartient aux descendants d'Eustache Prévost et qui s'élève au 2229, boulevard Gouin est. Cette maison fut construite en 1880 par le menuisier Joseph Prévost sur un terrain acheté de la famille Persillier-Lachapelle. Joseph était le père d'Avila, qui fut maître de chapelle au Sault-au-Récollet pendant un demi-siècle, et directeur de la fanfare du Sault-au-Récollet pendant 15 ans.

Il s'agit d'une maison de bois érigée sur un terrain de 32 pieds sur 100. Elle est coiffée d'un toit à pignon qui a subi d'importantes modifications au fil des ans. Ces modifications, les annexes à l'arrière et la rénovation extérieure de 1970 ont complètement modifié son apparence d'origine, dont elle n'a conservé que les lucarnes, remarquables pour les appliques en bois qui ornent le fronton.

Construite sans sous-sol, la maison d'origine mesurait 30,5 pieds de largeur sur 24,7 de profondeur et 22,2 pieds de hauteur. L'addition d'ajouts à l'arrière a porté sa profondeur à 37,8 pieds sur une largeur de 13 pieds, et à 31,2 pieds sur une largeur de 10,9 pieds. La principale addition à l'arrière consista en la construction d'une rallonge carrée de 13 pieds de côté surmontée d'une toit à pignon perpendiculaire à l'arête faîtière du toit d'origine.

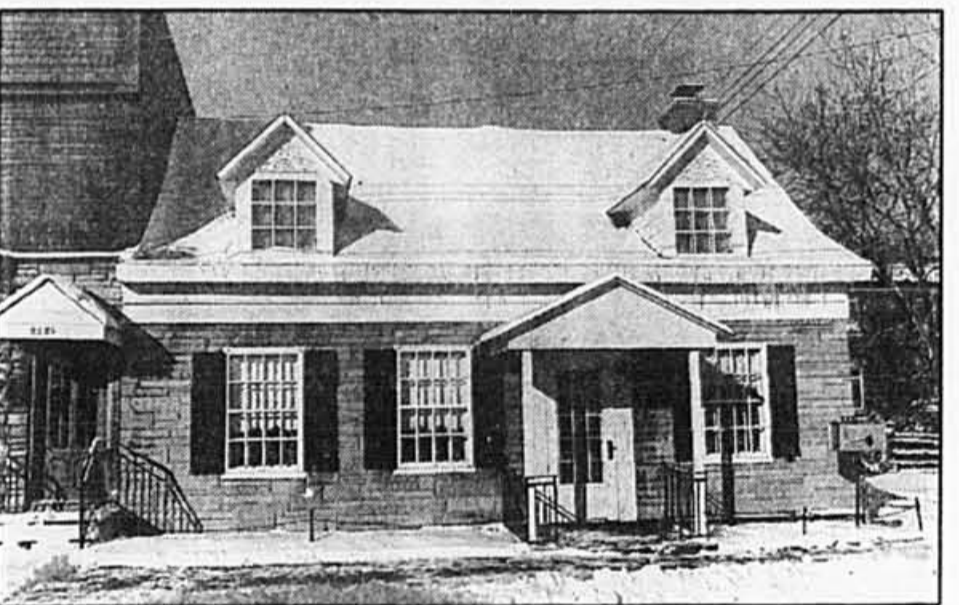
SOURCES: Société pour la conservation du Sault-au-Récollet: Le Sault-au-Récollet — Tellier, René. La Visitation du Sault-au-Récollet — Projet d'animation et de recherche d'Ahuntsic: Que fais-tu ce soir Ahuntsic? Portrait d'Ahuntsic: 1610-1984 — CIDEM-Communication. Collection Pignon sur rue. Le chemin du bord de l'eau — Communauté urbaine de Montréal. Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle — Architecture rurale: et documents divers.

REPÈRES



Nom: maison Eustache-Lin-Prévost.
Adresse: 1920, boulevard Gouin est.
Nom: maison Joseph-Prévost.
Adresse: 2229, boulevard Gouin est.
Métro: station Henri-Bourassa, circuit 69 vers l'est; descendre à l'avenue Papineau qu'on emprunte vers le nord jusqu'au boulevard Gouin. La première maison se trouve un peu à l'est de l'avenue Papineau et la deuxième vis-à-vis l'avenue de Martigny.

Ces articles sont offerts sous forme de livres par les Editions La Presse, sous le titre Montréal, son histoire, son architecture. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.



La maison Joseph-Prévost après les transformations. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

Laval et Laurentides

Usine d'épuration: Vaillancourt confiant de conclure une entente en 89



JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le maire de Laval, M. Gilles Vaillancourt, rencontrera au cours des prochains jours, probablement mercredi, à Québec,

le ministre de l'Environnement, M. Pierre Paradis, pour discuter de plusieurs sujets dont la construction d'une usine d'épuration et l'accroissement des pouvoirs conférés aux inspecteurs municipaux de l'environnement.

Encore mercredi, alors qu'il présentait son budget de 1990, M. Vaillancourt s'est dit convaincu d'en arriver à une entente avec Québec avant le 31 décembre en ce qui a trait au projet d'une usine d'épuration. L'adversaire qui se montre le plus coriace à cette réalisation est la

Communauté urbaine de Montréal. Celle-ci préfère que Laval adhère à son usine du quartier Rivière-des-Prairies.

Mais M. Vaillancourt semble avoir dans son jeu des cartes que personne ne connaît. Par contre, il est de notoriété qu'il a l'appui dans ce dossier de la vice-première ministre Lise Bacon et des autres députés libéraux de l'île Jésus qui en ont d'ailleurs fait un engagement électoral.

Par contre, dernièrement, le comité exécutif de la ville acceptait que les pouvoirs des inspecteurs du Service municipal de l'environnement soient accrus. Les élus veulent que leurs représentants aient les mêmes privilèges que les porte-parole du ministère de l'Environnement remplissant des fonctions analogues au niveau provincial.

En d'autres mots, la ville veut que ce groupe de fonctionnaires puisse émettre de contraventions aux personnes qui ne respectent pas les règlements municipaux sur l'environnement.

Mais pour avoir ce droit, il faut obtenir l'autorisation du gouvernement.

Soulignons aussi que lors de leur dernière réunion, les membres du comité exécutif de Laval ont accepté la recommandation de retenir les services d'une firme afin de préparer une étude préliminaire sur la réutilisation possible du Vieux pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, maintenant désaffecté.

JOURNÉE D'ÉLECTIONS

C'est journée d'élections aujourd'hui à Deux-Montagnes alors que les contribuables devront se choisir un maire pour terminer le mandat de Jean-Guy Bergeron, élu député à l'Assemblée nationale le 25 septembre. Par contre, une partie des contribuables sera appelée à voter une deuxième fois.

Les candidats en lice sont MM. Jean Pierre Brunet, Michel Mastromattéo et Rudolf Neumayer. MM. Brunet et Mastromattéo

sont actuellement conseillers municipaux.

Les citoyens des quartiers actuellement représentés par ces deux édiles devront se choisir de nouveaux représentants. Dans le quartier 5 (Olympia), la lutte se fait entre MM. Keith Hannah et Pierre Laparé. Dans le 6 (du Golf), les candidats sont Mme Evelyn Gosselin et MM. Victor A. Skripka et Thomas C. Whitton.

Tous les élus devront remettre leur poste en jeu dans moins de 11 mois lors des élections prévues tous les quatre ans dans cette municipalité.

LA CHAMBRE DE COMMERCE S'EN PREND À QUÉBEC

La Chambre de commerce de Laval juge grave les intentions du gouvernement du Québec visant l'instauration d'un régime de revenu garanti aux travailleurs de l'industrie de la construction.

L'organisme regroupant les

gens d'affaires de Laval se demande que veut au juste le gouvernement avec ce projet qui risque d'avoir des conséquences économiques graves.

La Chambre croit que le consommateur fera les frais d'une telle mesure. «On évalue, dit-on, en effet que cette décision entraînerait une majoration de 4000 \$ pour la construction d'une maison unifamiliale moyenne.»

UN «SCANNER» POUR LES LAURENTIDES

La population des Laurentides n'a plus besoin de se déplacer à Montréal pour passer le test d'un tomodynamomètre. L'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme est en effet doté maintenant d'un «scanner».

Une équipe de radiologistes et de techniciens spécialisés a la responsabilité de cet appareil de haute technologie.

L'Hôtel-Dieu, qui poursuit sa

vocation régionale, est le seul hôpital de ce secteur à se doter d'un «scanner». Un tel appareil coûte 1,2 million \$.

POUR AIDER LES FEMMES

La directrice générale de la Chambre de commerce de Laval, Denise Filiatrault, invite la population lavalloise à participer en grand nombre à la campagne de financement de la maison «Le Préluce», un centre d'aide aux femmes et aux enfants victimes de violence.

L'ancien maire Claude Lefebvre a accepté d'être, le 23 janvier, la «victime» d'un bien cuit dont tous les profits seront versés à cette œuvre humanitaire. Les rôtisseurs seront connus le 10 janvier.

Avec cet événement, les bénévoles de la maison «Le Préluce» veulent récolter 50000 \$.